



actes

du conseil général

année LXXV juillet-septembre 1994

N. 349

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N. 349

année LXXV

juillet-septembre

1994

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Egidio VIGANÒ L'année de la famille	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Luc VAN LOOY Le Projet éducatif et pastoral des provinces	35
	2.2 Père Antoine MARTINELLI À propos des Coopérateurs salésiens Réflexions après les congrès régionaux de l'Association	44
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur	55
	4.2 Chronique des conseillers généraux	56
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Confrères défunts	78

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipografia S.G.S. - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma - Tel. 78.27.819
Finito di stampare: Settembre 1994

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

L'année de la famille

Introduction. - Appels de nouvelle évangélisation. - Les difficultés d'aujourd'hui. - La lettre du Pape aux familles. - Le grand mystère. - La généalogie de la personne. - La formation et l'animation de l'alliance conjugale. - L'éducation sexuelle. - La préparation au mariage. - Le charisme de Don Bosco et la famille. - La sainte Famille de Nazareth.

Rome, solennité du Sacré-Cœur
10 juin 1994

Chers confrères,

Au cours de ces derniers mois j'ai pu constater la bonté du Seigneur envers nous en diverses parties du monde : ici il nous aide à commencer avec vitalité, comme en divers pays d'ex-Union Soviétique, là il fait croître et renforce notre fidélité à Don Bosco par le courage et la créativité comme au Paraguay, en Argentine, au Brésil, en Espagne et en Italie, d'où je viens de rentrer. Longs voyages d'animation et de communion, dont plusieurs consacrés à des visites d'ensemble : ils m'ont fait saisir la qualité extraordinaire des premières racines plantées par Don Bosco dans un choix prophétique, avec audace et générosité.

Lorsque nous regardons aussi bien l'avenir (comme en Russie), que le développement des

semailles d'hier (en Amérique latine, en Espagne et en Italie), nous touchons du doigt la prédilection du Seigneur et nous remercions le Christ ressuscité et monté au ciel qui nous donne sans cesse l'Esprit Saint par sa puissance, sa créativité et sa proposition originale de la vérité salvifique pour éclairer le changement d'époque qu'exige la nouvelle évangélisation.

La Congrégation dans le monde est clairement sous l'action de l'Esprit Saint. Il lui assure sa nature charismatique sous la forme vivante d'une rénovation ou d'un début, comme si Don Bosco était vivant dans les diverses situation du monde, pour répondre avec générosité aux interpellations de la jeunesse dans le besoin. C'est du moins ce que j'ai pu constater au cours de ces derniers mois.

Avec la croissance pleine de vitalité qu'il nous accorde, l'Esprit nous donne de comprendre toujours mieux le mystère de la croix, et de nous sentir disciples du Christ avec les yeux du cœur tournés même vers le martyr.

Nous accompagnons de toute notre solidarité nos confrères du Rwanda et nous suivons, bouleversés mais pleins d'espérance, le sort terrible du peuple rwandais, de sa jeunesse surtout, et nous demandons à l'Esprit du Seigneur de nous indiquer bientôt une façon concrète de l'aider et d'être présents dans ce pays qui nous est cher.

Nous nous sentons tous appelés à prier, à nous rénover, à participer par nos sacrifices et à collaborer.

Appels de nouvelle évangélisation

Comme vous le savez, chers confrères, nous vivons dans la société et dans l'Église l'*année de la famille*. Je me suis demandé ce que cela pouvait signifier pour nous. Et j'éprouve la responsabilité de vous inviter à réfléchir ensemble sur son importance et sur les exigences qu'elle comporte pour notre rénovation éducative et pastorale.

Pourquoi l'Organisation des Nations Unies a-t-elle proclamé 1994 *année internationale de la famille* ? Certainement pour souligner combien le problème de la famille est fondamental pour les États.

L'Église a accueilli cette initiative avec joie et a donné son adhésion officielle à ce sujet si vital pour la communauté ecclésiale du monde : en la fête de la sainte Famille de 1993 (26 décembre), elle en a marqué l'ouverture à Nazareth par une célébration solennelle présidée par le Légat pontifical.

Au cours de ces derniers mois, nous avons assisté à de nombreuses activités qui ont focalisé notre attention sur la famille aujourd'hui. Et de nombreuses provinces salésiennes ont mis sur pied des initiatives louables.

Cette sensibilisation un peu générale sera-t-elle suffisante ? Le thème de la « famille » est trop important pour nous pour le laisser tomber à la fin de l'*année*. Il faut considérer que 1994 nous ouvre la porte sur un vaste champ de travail qui touche l'actualité de notre charisme et offre bien des points urgents et nouveaux à notre mission de nouvelle évangélisation.

Il est donc opportun d'examiner sérieusement comment le thème de la famille investit à fond

notre travail de rénovation. Cela servira à nous sentir davantage « au cœur de l'Église »¹ et plus « intimement solidaires du monde et de son histoire »². L'Esprit de Dieu nous a suscités dans le Peuple de Dieu avec la tâche spécifique de « pasteurs de jeunes ». Nous savons, et nous l'avons répété bien des fois, qu'on ne peut réaliser une authentique pastorale des jeunes sans l'harmoniser concrètement avec la « pastorale des familles ».

Posons-nous deux questions :

— Est-il concevable aujourd'hui pour un éducateur de former la personne de ses jeunes sans approfondir, rendre claires et vivantes les valeurs de la famille ?

— Et est-il possible dans l'Église de faire de la nouvelle évangélisation sans reprendre à fond sous un jour nouveau les thèmes de la sexualité, du mariage et de la vie conjugale ?

Les difficultés d'aujourd'hui

Il est facile aujourd'hui d'entendre parler de la désagrégation de la famille, même si en fait tout n'est pas en ruine. Et il est bien vrai que si nous regardons autour de nous, la situation est bien triste. La crise est encore plus frappante si nous nous rappelons nos familles d'hier pleines d'amour chrétien, débordantes de vie et témoins de sagesse dans la simplicité. Les temps sont bien changés et il est nécessaire de repenser aussi la façon de vivre en couple, sans pourtant jamais porter atteinte à la nature éternelle de la famille.

Certaines formes nouvelles de cohabitation, le relâchement du lien matrimonial tant célébré par les moyens de communication, le problème alar-

mant de la dénatalité, la mentalité permissive au sujet de l'avortement, l'augmentation continuelle des « orphelins de parents vivants », et même la reconnaissance par la loi de couples homosexuels, voilà qui explique le refus de définir ou de décrire à des fins législatives et sociales un concept officiel de famille. Beaucoup n'acceptent pas qu'elle se fonde sur l'amour conjugal d'un homme et d'une femme unis dans un mariage indissoluble qui soit le sanctuaire de la vie. Mais si la famille perd son identité, il ne sera plus possible de la considérer comme la cellule fondamentale de la société.

Le CG23 rappelait déjà que « dans tous les contextes, un bon nombre de familles subissent aujourd'hui le poids d'une crise sérieuse qui se traduit par l'affaiblissement de ses liens internes et une recherche exagérée d'autonomie. Beaucoup de jeunes souffrent des conséquences de la destruction de ces familles causée par l'infidélité, la superficialité des relations, le divorce, la misère, l'alcoolisme ou la drogue. On voit s'accroître le nombre de ceux qui ne sont psychologiquement pas préparés à la paternité ou à la maternité, ni capables de donner de l'affection à leurs enfants ou à leur conjoint. Pour beaucoup de jeunes, ces situations ont de lourdes conséquences qui se manifestent par des carences affectives criantes, l'insécurité, l'adaptation, et des risques de déviance »³.

Les portes s'ouvrent malheureusement à une fausse modernité, avec sa redoutable permissivité, ses bouleversements éthiques, ses cohabitations passagères, son libertinage sexuel, ses carences de responsabilité éducative etc. ainsi qu'avec la perte grave des « droits de la famille », étroitement reliés aux « droits de l'homme ». On assiste ainsi à une décadence sociale dont les effets négatifs sont

³ CG23 55

irréparables ; il faut craindre un postchristianisme, autrement dit une situation sociale de paganisme qui renonce – après vingt siècles d'Évangile – à la lumière et à la grâce du Christ. Cela fait penser à la page si noire de la lettre de saint Paul aux Romains : « À cause des désirs de leur cœur, Dieu les a livrés à l'impureté, de sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leur corps ... »⁴. L'Apôtre décrit en termes accablants la Rome païenne de jadis, mais aujourd'hui encore en bien des milieux (malheureusement toujours plus nombreux, surtout lorsqu'on méconnaît la fonction spécifique de la famille), on assiste à des conditions de vie indignes et inhumaines : une « anti-civilisation ».

⁴ Rm 1, 24

Les difficultés actuelles soulignent qu'il est impératif de réagir ; la famille doit rester l'horizon vital de la personne ; sa crise comporte une perte d'humanité dans le monde. C'est à bon droit que « l'Église considère que servir la famille est l'une de ses tâches essentielles. En ce sens, l'homme et la famille également constituent "la route de l'Église" »⁵.

⁵ JEAN-PAUL II, *Lettre aux familles*, 2 [La Documentation catholique, 20 mars 1994 n° 2090, pp. 251-277]

Nous assistons même aujourd'hui à une dissension sur ce point entre le Vatican et l'ONU. L'objet du litige est le projet de document final de la 3^e Conférence sur la population et le développement qui s'ouvrira au Caire en septembre prochain.

De la part du Pape et du Siège apostolique, il y a une série d'interventions publiques et d'activités qui comportent une dure critique de l'ébauche du document final. Jean-Paul II écrit : « C'est pour moi une cause de grande préoccupation » ; « il y a une tendance à faire reconnaître au plan international le droit d'avorter sur demande » ; « la vision de la sexualité qui inspire le document est

individualiste » ; « le mariage est ignoré comme s'il appartenait au passé » ; « la famille ne peut être manipulée ... ».

Si dans la Conférence du Caire les orientations du comité préparatoire viennent à prévaloir, on légalisera un style de vie éloigné de l'Évangile, un style favorable à la contraception, à l'avortement, aux unions libres, à l'homosexualité, en opposition avec le renouveau de la famille selon l'Évangile.

Nous, les salésiens, nous devons suivre cette querelle « culturelle » dans un souci pastoral et être capables de défendre avec force l'identité de la famille, telle que nous la montre la vérité du Christ et l'exige notre prophétie d'éducateurs.

Mais nous sommes en pleine crise de vérité, surtout de vérité salvifique : « Le rationalisme moderne ne supporte pas le mystère. Il n'accepte pas le mystère de l'homme, homme et femme, ni ne veut reconnaître que la pleine vérité sur l'homme a été révélée en Jésus-Christ »⁶.

Il nous est donc utile de revoir en synthèse la vérité chrétienne sur la famille.

La lettre du Pape aux familles

Le 2 février, fête de la Présentation du Seigneur, S. S. Jean-Paul II a envoyé aux familles une lettre importante (une centaine de pages) : il commence précisément par l'adresse affectueuse « Chères familles ».

Il y affronte avec courage, profondeur et clarté les problèmes complexes du malaise actuel de la famille et propose une solide synthèse de la vérité chrétienne sur ce point. Il nous est indispensable, à

⁶ Ib. 19

nous éducateurs, de prendre bonne connaissance de son riche contenu.

Il faut lire et relire cette lettre. Les excuses ordinaires n'ont pas de sens : trop de documents, réflexions difficiles, style complexe, message qui ne s'adresse pas directement à nous.

La famille est certainement une des « nouvelles premières lignes » de l'évangélisation et elle a des liens profonds, nous l'avons déjà dit, avec la mission de notre charisme auprès des jeunes et du peuple. Par ailleurs, dans sa lettre, le Saint-Père s'adresse aussi à nous : « aux familles religieuses et aux personnes consacrées, aux mouvements et aux associations de fidèles laïcs »⁷ : le thème de la famille est trop important pour tous et certainement, au premier chef, pour les éducateurs dans la foi.

⁷ Ib. 23

La déclaration faite par le Pape de sa haute responsabilité est impressionnante : « *Avec la puissance de la vérité du Christ*, je parle à l'homme de notre temps pour qu'il comprenne la grandeur des biens que sont le mariage, la famille et la vie ; le grand péril constitué par le refus de respecter ces réalités et par le manque de considération pour les valeurs suprêmes qui fondent la famille et la dignité de l'être humain »⁸.

⁸ Ib.

Il assure que la doctrine chrétienne sur la famille est un vrai « trésor de l'Église » ; elle est la « grande révélation : la première découverte de l'autre » ; « située vraiment au cœur de la nouvelle Alliance ». Et il fait remarquer avec un sens pastoral aigu que « *la famille est au centre du grand affrontement entre le bien et le mal* ». C'est là que brille la vérité du Christ et que le mensonge de l'erreur apporte l'obscurité.

Il s'agit donc d'une lettre particulièrement

importante qui offre à ceux qui doivent éduquer dans la foi les principales orientations pour une nouvelle évangélisation (et par conséquent pour une nouvelle éducation).

Mais voyons quel sont ces points fondamentaux.

Nous les tirons du texte même de la lettre sous une forme brève et stimulante qui nous poussera à méditer avec plus d'attention la parole même du Pape. C'est une doctrine connue que présente aussi le Catéchisme de l'Église catholique. Mais centrée sur ce thème, elle devient un « *Évangile de la famille* » pour l'homme d'aujourd'hui dans un aspect concret de sa vie, « au centre du grand affrontement entre le bien et le mal ».

Le grand mystère

Il est symptomatique de constater qu'au début, dans la création de l'homme comme dans sa rédemption, il y a la famille. C'est elle qui permet de comprendre vraiment ce qu'est l'homme et en quoi consiste son mystère.

La lettre du Pape parle de « mystère » non seulement en référence à l'individu humain, mais aussi et fondamentalement à la famille. Elle est le « grand mystère » dont parle saint Paul dans la lettre aux Éphésiens⁹. L'Apôtre traite le sujet sur une base nouvelle : il est certes fondé sur Adam et Ève par la tradition de l'ancien Testament, mais il se réfère précisément à l'amour sponsal du Christ pour son Église.

« On ne peut donc comprendre l'Église comme Corps mystique du Christ, commente le Saint-Père,

⁹ Ep 5, 32

comme sacrement universel du salut, sans se référer au “grand mystère”, en rapport avec la création de l’homme, homme et femme, et avec la vocation des deux à l’amour conjugal, à la paternité et à la maternité. Le “grand mystère”, qui est l’Église et l’humanité dans le Christ, n’existe pas sans le “grand mystère” qui s’exprime dans le fait d’être “une seule chair” (cf. Gn 2, 24 ; Ep 5, 31-32), c’est-à-dire dans la réalité du mariage et de la famille »¹⁰.

¹⁰ Lettre aux familles 19

L’approfondissement de la doctrine chrétienne sur la famille apporte aussi une réponse à la question fondamentale de ce qu’est l’homme.

Le « mystère » initial est Dieu rejoint non pas simplement par la raison comme être suprême, mais par révélation, avec la foi, dans l’intimité de son essence et de sa vie divine. Pour nous, « mystère » ne signifie pas énigme ou problème, mais vérité plus belle, plus intense, plus lumineuse, plus fascinante, au point de ne pouvoir se contempler en vision directe pour en épuiser les trésors, mais sans laquelle toute la réalité reste pour nous dans l’obscurité.

Cette vérité suprême est l’Amour trinitaire, bien plus riche et plus abondant que ce que nous disent les réflexions sur l’être métaphysique de l’Être suprême. C’est à cette intime réalité divine que se réfère l’« image » et la « ressemblance » de l’être humain¹¹ : une originalité absolue qui transcende l’analogie de l’« être subsistant » pour s’élever à une analogie de l’« amour trinitaire ».

¹¹ Cf. Gn 1, 26

Mais Dieu n’a pas de corps ; il est un pur esprit ; il est la vie ; les caractéristiques humaines propres à l’homme et à la femme, à la paternité et à la maternité, sont des expressions de son mystère qui se manifestent dans l’homme et la femme de

façon analogique et complémentaire : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme »¹².

¹² Gn 1, 27

« Aucun des êtres vivants, en dehors de l'homme, affirme le Pape, n'a été créé "à l'image de Dieu, selon sa ressemblance". Tout en étant *biologiquement semblables* à celles d'autres êtres de la nature, la paternité et la maternité humaines ont en elles-mêmes, d'une manière essentielle et exclusive, une "*ressemblance*" avec Dieu, sur laquelle est fondée la famille entendue comme communauté de vie humaine, comme communauté de personnes unies dans l'amour »¹³.

¹³ Lettre aux familles 6

Cette dualité originelle – homme et femme – exige une alliance conjugale dans l'amour, toute orientée vers la plénitude de la vie : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la »¹⁴.

¹⁴ Gn 1, 28

Ce mystère originel d'Adam et Ève est assumé et perfectionné par le second Adam, le Christ, et la seconde Ève, Marie et l'Église. Ici l'« époux » est Dieu lui-même fait homme qui aime l'Église « jusqu'à la fin »¹⁵, et l'« épouse » est l'Église même qui régénère l'humanité par le don sacramentel de la vie nouvelle, à travers surtout le Baptême et l'Eucharistie, qui « sont les fruits de l'amour dont l'Époux a aimé jusqu'à la fin ; amour qui s'étend constamment, en prodiguant aux hommes une participation croissante à la vie divine »¹⁶.

¹⁵ Cf. Jn 13, 1

¹⁶ Lettre aux familles 19

Il faut conclure que le grand mystère consiste à considérer la famille comme une participation spéciale à l'amour divin qui doit s'approfondir dans la dimension sexuelle de chaque individu, dans l'alliance conjugale du mariage, dans la fécondité du don de la vie selon une paternité et une

maternité responsables. Le Pape parle à bon droit de bâtir une « civilisation de l'amour » à partir de la rénovation profonde des familles, qui constituent précisément « le centre et le cœur » de cette civilisation.

Dans ce but il faut se convaincre qu'« il n'y a pas de véritable amour [dans la famille ni dans la société] sans conscience que " Dieu est amour " et que l'homme [créé à son image] est la seule créature sur terre appelée par Dieu à l'existence " pour elle-même ". L'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu ne peut " se trouver " pleinement que par le don désintéressé de lui-même. Sans cette conception de l'homme, de la personne et de la " communion des personnes " dans la famille, la civilisation de l'amour ne peut exister ; réciproquement, sans la civilisation de l'amour, cette conception de la personne et de la communion des personnes est impossible »¹⁷.

¹⁷ Ib. 13

Sans la vérité chrétienne, la porte s'ouvre (c'est déjà une situation de fait) à une « contre-civilisation » qui détruit l'amour véritable « dans les différents domaines où il s'exprime, avec des répercussions inévitables sur l'ensemble de la vie sociale ».

La généalogie de la personne

La lettre du Pape nous conduit à une réflexion sur le mystère fondamental de chaque homme : celui de sa qualité de *personne*. « Dans la biologie de la génération, nous dit-il, est inscrite la généalogie de la personne »¹⁸. Nous savons, comme l'affirme le Catéchisme de l'Église catholique, « que

¹⁸ Ib. 9

chaque âme spirituelle est immédiatement créée par Dieu – elle n'est pas "produite" par les parents – ; [...] qu'elle est immortelle »¹⁹. D'autre part, « l'unité de l'âme et du corps est si profonde que l'on doit considérer l'âme comme la "forme" du corps ; c'est-à-dire, c'est grâce à l'âme spirituelle que le corps constitué de matière est un corps humain et vivant ; l'esprit et la matière, dans l'homme, ne sont pas deux natures unies, mais leur union forme une unique nature »²⁰.

Le corps de l'homme représente le sommet du monde matériel²¹ et « participe à la dignité de l'"image de Dieu" : il est corps humain précisément parce qu'il est animé par l'âme spirituelle »²².

La personne est constituée par tout ce qui est humain, sexualité comprise (la personne homme et la personne femme), mais elle se caractérise par une dimension de transcendance qui la réfère directement à Dieu-Amour, parce qu'elle est faite à son image et à sa ressemblance.

C'est ainsi que la paternité et la maternité des parents, bien qu'évidemment enracinées en elle, dépassent la biologie par la qualité spirituelle qui procède de l'âme. La génération humaine se distingue de toute autre génération sur la terre : elle « est la continuation de la création »²³.

Dans la paternité et la maternité humaines, Dieu lui-même est présent ; c'est pourquoi, affirme le Pape, « dans la biologie de la génération est inscrite la généalogie de la personne. [...] Le nouvel être humain, de la même façon que ses parents, est appelé, lui aussi, à l'existence en tant que personne ; il est appelé à la vie "dans la vérité et dans l'amour". Cet appel ne concerne pas seulement ce qui est dans le temps, mais, en Dieu,

¹⁹ CEC 366

²⁰ Ib. 365

²¹ Cf. GS 14

²² CEC 364

²³ *Lettres aux familles* 9

c'est aussi un appel qui ouvre à l'éternité. Telle est la dimension de la généalogie de la personne que le Christ a définitivement révélée, en projetant la lumière de son Évangile sur la vie et sur la mort humaines, et donc sur la signification de la famille humaine »²⁴.

²⁴ Ib. 9

C'est donc à bon escient que le Concile Vatican II a affirmé avec une clarté remarquable que l'homme est la « seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même »²⁵ !

²⁵ GS 24

« Être homme », homme ou femme, est la vocation fondamentale de chaque personne, qui existe « pour elle-même » même si elle est inscrite en même temps dans une famille et dans la société. Chaque enfant est le couronnement de l'amour conjugal et un don précieux pour la famille ; il couronne ainsi le vif désir des parents ; mais ils doivent vouloir leur enfant comme le veut le Créateur : « pour lui-même » : « La généalogie de la personne, répète le Pape, est donc liée avant tout à l'éternité de Dieu, ensuite seulement à la paternité et à la maternité humaines qui se réalisent dans le temps »²⁶.

²⁶ *Lettres aux familles* 9

De cette vision mystérieuse de la famille dérivent évidemment d'importantes conséquences pour la personne de l'enfant, pour les parents et la famille, pour la société et pour l'Église.

Tout cela élargit le champ concret de notre tâche d'éducation et d'évangélisation : il nous faut repenser mieux certains aspects de notre travail apostolique en cette heure de nouvelle évangélisation.

Nous pouvons fixer notre attention sur trois points liés à la pastorale de la famille. Trois sujets délicats qui touchent explicitement notre mission. Nous ne leur avons pas toujours, je crois, accordé

assez d'attention dans notre travail éducatif et pastoral. Ils constituent certainement un poste de première ligne dans la nouvelle évangélisation et dans la nouvelle éducation.

Les voici :

- La formation et l'animation de l'alliance conjugale entre les époux ;
- L'éducation sexuelle chez les jeunes ;
- La préparation au mariage dans la pastorale éducative.

La formation et l'animation de l'alliance conjugale

Il nous revient, pour diverses raisons (paroisses, associations de Coopérateurs et d'anciens élèves, condition d'activité avec des collaborateurs laïcs etc.), d'accompagner avec un souci d'évangélisation divers groupes d'époux : nous ne pouvons pas nous soustraire à l'animation de leur alliance conjugale selon l'Évangile. Il s'agit de leur vie quotidienne. C'est un service apostolique que nous sommes appelés à offrir en nous intéressant aussi à leurs problèmes, en particulier à l'éducation de leurs enfants.

À la base de toute famille, il y a le pacte du mariage, par lequel l'homme et la femme « se donnent et se reçoivent mutuellement »²⁷ dans une alliance conjugale profonde de service à la vie. Leur amour mutuel se confirme et se parfait par leur paternité et leur maternité respectives, qui fait d'eux des collaborateurs de la merveilleuse puissance créatrice de Dieu. L'alliance conjugale implique « le don de soi » total et irrévocable de l'un à l'autre. Mais l'expérience enseigne que ce projet

²⁷ GS 48

sublime du Créateur a été blessé par les égoïsmes du péché. Ainsi la sexualité, le mariage, la famille, l'éducation des enfants ont-ils eu à subir de fortes déviations au cours de l'histoire.

En cette *année de la famille*, l'Église nous appelle à être des évangélisateurs de l'alliance conjugale.

L'Évangile du Christ proclame explicitement que le don de soi d'un conjoint à l'autre est si profond et si intime qu'il comporte « le caractère indissoluble du mariage comme fondement du bien commun de la famille »²⁸.

²⁸ *Lettres aux familles* 7

Le mariage est une « communion de personnes » ouverte à la « génération de personnes » : « seules les personnes sont capables d'exister " en communion " »²⁹.

²⁹ *Ib.*

Dans le mariage, cette communion s'oriente vers la paternité et la maternité. Celles-ci ont leurs racines dans la biologie de l'homme et de la femme, mais sont humanisées et sublimées par le souffle spirituel de leurs âmes et lancées vers des buts encore plus sublimes par la foi dans le projet du Dieu Sauveur. C'est ce que nous permet de contempler la sainte Famille de Nazareth.

Nous, les salésiens, nous parlons depuis tout un temps de notre projet-laïcs et le prochain Chapitre général (CG24) affrontera précisément ce thème. Puisque nous traitons des laïcs, nous nous référons sans aucun doute aussi à de nombreuses familles. Je pense, par exemple, aux associations de parents dans nos œuvres, aux mamans catéchistes, et parmi les Coopérateurs à bien des jeunes couples qu'ont formés (par exemple en Espagne) des associations spéciales de « Hogares Don Bosco » (Foyers Don Bosco), c'est-à-dire des foyers animés par des confrères pour approfondir et développer

les valeurs humaines et chrétiennes de leur mariage ; sans compter tout le travail pastoral à réaliser dans nos multiples paroisses.

A propos de l'apport des religieux et des religieuses à la famille, le Pape, dans son exhortation apostolique *Familiaris consortio*, affirme : « Je voudrais ajouter, pour les responsables des Instituts de vie consacrée, une exhortation plus pressante à bien vouloir considérer – toujours dans le respect essentiel de leur charisme propre et originel – l'apostolat au service des familles comme une de leurs tâches prioritaires, rendue plus urgente par la situation présente »³⁰.

³⁰ FC 74

Notre formation permanente doit inclure aussi dans ses programmes cet aspect de nouvelle évangélisation : le besoin s'en ressent partout.

« De nos jours, dit le Catéchisme de l'Église catholique, dans un monde souvent étranger et même hostile à la foi, les familles croyantes sont de première importance, comme foyers de foi vivante et rayonnante. C'est pour cela que le deuxième Concile du Vatican appelle la famille avec une vieille expression, *Ecclesia domestica*. C'est au sein de la famille que les parents sont " par la parole et par l'exemple (...) pour leurs enfants les premiers hérauts de la foi, au service de la vocation propre de chacun et tout spécialement de la vocation sacrée " »³¹.

³¹ CEC 1656

La famille entre dans les tâches essentielles de la mission de l'Église : elle est vraiment « sa route ». Elle est la « première école » qui enseigne à être homme ; les époux sont « éducateurs » précisément parce que « parents » ; la paternité et la maternité représentent une tâche, une responsabilité et un droit qui ont aussi un aspect culturel et spirituel. Dieu crée la personne pour elle-même, mais il la

confie ensuite, en fait et totalement, à la famille.

« C'est ici que s'exerce de façon privilégiée le *sacerdoce baptismal* du père de famille, de la mère, des enfants, de tous les membres de la famille, " par la réception des sacrements, la prière et l'action de grâce, le témoignage d'une vie sainte, et par leur renoncement et leur charité effective ". Le foyer est ainsi la première école de vie chrétienne et " une école d'enrichissement humain ". C'est ici que l'on apprend l'endurance et la joie du travail, l'amour fraternel, le pardon généreux, même réitéré, et surtout le culte divin par la prière et l'offrande de sa vie » ³².

³² Ib. 1657

Les relations mutuelles entre les époux et avec les enfants « se développent sous l'inspiration et la conduite de la loi de la " gratuité " qui, en respectant et en cultivant en tous et en chacun le sens de la dignité personnelle comme source unique de valeur, se transforme en accueil chaleureux, rencontre et dialogue, disponibilité généreuse, service désintéressé, profonde solidarité » ³³.

³³ FC 43

L'alliance conjugale constitue le milieu premier et le plus favorable pour « humaniser et personnaliser » ; et collaborer ainsi à la construction de la société et de l'Église. Dans le Synode de 1980, les évêques ont demandé au Pape d'inviter le Siège apostolique à élaborer une « Charte des droits de la Famille ». Le Saint-Père a accueilli la requête ³⁴ et la « Charte » a pu être publiée en 1983 (12 articles). C'est un document d'orientation (en particulier au niveau des responsables de la société). Il vaut la peine de le relire aujourd'hui. Dans sa présentation, le Siège apostolique « adresse un appel particulier à tous les membres et à toutes les institutions de l'Église afin qu'ils témoignent en chrétiens de leur ferme conviction que la mission de la famille est

³⁴ Ib. 46

irremplaçable, et travaillent à ce que les familles et les parents reçoivent le soutien et les encouragements nécessaires à l'accomplissement de la tâche que Dieu leur confie »³⁵.

³⁵ *La Documentation catholique*, 18 décembre 1983, n° 1864, p. 1154

Il y a dans notre tradition salésienne un climat caractéristique de convivialité qui fait de nous des spécialistes de la communion interpersonnelle. C'est l'« esprit de famille » qui doit modeler chacune de nos « maisons » par l'affection, l'accueil, le partage : dans un climat de confiance mutuelle et de pardon quotidien, on éprouve le besoin et la joie de tout partager, et les relations sont réglées bien moins par le recours aux lois que par le mouvement même du cœur et de la foi »³⁶.

³⁶ *Const.* 16

Il nous faut considérer cet aspect sympathique de notre esprit non comme un trésor à cacher, mais comme un don précieux à partager avec autrui. Beaucoup de familles en profiteront et nous nous enrichirons nous aussi de valeurs, même culturellement nouvelles, qui se développent dans les meilleures familles.

Mais plus d'une fois en fait (indépendamment parfois de la volonté d'un des conjoints et de la préparation reçue), bien des familles se trouvent dans une situation douloureuse. Notre expérience de la vie communautaire de pardon et de patience peut aider les personnes intéressées à gérer ces situations et à en tirer le plus de bien possible, sans s'éloigner de l'Évangile ni de l'Église.

C'est une tâche pastorale très délicate et assez fréquente. Il s'agit de sauver les « personnes » même dans les dangers et les naufrages.

L'éducation sexuelle

A la suite du Synode de 1980, consacré précisément à la famille, on a souligné qu'il était impératif d'évangéliser l'éducation sexuelle des jeunes : « Devant une culture qui "banalise" en grande partie la sexualité humaine, écrit le Pape dans l'exhortation apostolique *Familiaris consortio*, en l'interprétant et en la vivant de façon réductrice et appauvrie, en la reliant uniquement au corps et au plaisir égoïste, le service éducatif des parents [et par subsidiarité, des autres centres d'éducation] visera fermement une culture sexuelle vraiment et pleinement axée sur la personne : la sexualité, en effet, est une richesse de la personne tout entière – corps, sentiments et âme – et manifeste sa signification intime en la portant au don de soi dans l'amour »³⁷.

³⁷ FC 37

Il nous faut reconnaître que l'interprétation simplement biologique du sexe est partielle et réductrice, parce qu'elle néglige l'unité fondamentale de la personne et de sa promotion intégrale en tant qu'image et ressemblance de Dieu. L'optique chrétienne met au sommet de la perfection de la personne la capacité d'« aimer » en dépassant les égoïsmes et les déviations de l'érotisme. L'éducation sexuelle authentique doit s'inscrire clairement dans l'éducation plus large à l'amour comme don de soi. Il y a certes tout un côté délicat au plan biologique et psychologique du sexe, très important et duquel il ne faut jamais faire un tabou, mais qui ne sera pas authentiquement humain s'il n'est considéré qu'au niveau animal.

La sexualité est un dynamisme diffus et agissant dans l'être intégral de l'homme et de la femme ; la

personne humaine est entièrement sexuée, même si la sexualité n'est qu'un de ses aspects constitutifs. Le sexe caractérise le moi de chaque individu humain et influe sur son développement comme une force primordiale, en particulier pour porter la formation de la personnalité vers l'amour vrai au niveau du don de soi sous une forme oblatrice.

De toute manière, quand on pense à l'aspect d'« image et ressemblance » de Dieu, il faut rappeler que l'analogie comporte une distance incalculable, et qu'elle ne doit, par conséquent, s'appliquer qu'avec critère : avec son amour Dieu « crée » le bien ; l'homme, lui, quand il aime, est réveillé et attiré par le bien, dans ses multiples niveaux de rappel.

Heureusement le Verbe de Dieu s'est fait homme et nous a enseigné l'amour oblatif de l'homme comme image de Dieu. Mais s'il est un terrain sur lequel la tragédie du péché a semé la ruine, c'est bien l'amour. D'où l'importance et l'urgence d'une éducation sexuelle soignée en référence à la formation de chaque personne à l'amour.

C'est ici que s'ouvre le problème délicat de la coéducation. Elle s'est développée aujourd'hui dans beaucoup de cultures, et est plus difficile à gérer de façon pédagogique. La complémentarité des deux sexes entre eux exige, d'un côté, que chacun soit formé selon les exigences spécifiques de son sexe et, d'autre part, qu'il cultive un type de réciprocité qui renforce et rende possible le développement de la sexualité selon la dignité spécifique des personnes.

L'expérience enseigne que cela ne sera pas effectif sans une spiritualité de jeunes : amour,

sexualité, spiritualité sont inséparables dans le travail de l'éducation à la foi. Et c'est ici que prend nécessairement place l'éducation à la vocation qui, dans n'importe quel état de vie, est précisément une formation concrète à l'amour comme don de soi.

Dans son exhortation apostolique *Familiaris consortio*, le Saint-Père affirme à propos de l'éducation sexuelle : « Dans ce contexte, il n'est absolument pas question de renoncer à l'éducation à la chasteté, vertu qui développe la maturité authentique de la personne, en la rendant capable de respecter et de promouvoir la "signification nuptiale" du corps. Bien plus, les parents chrétiens réserveront une attention et un soin particuliers à discerner les signes de l'appel de Dieu pour l'éducation de la virginité comme forme suprême du don de soi qui constitue le sens même de la sexualité humaine »³⁸.

³⁸ Ib.

Considérée dans cette optique intégrale, l'éducation sexuelle regroupe et concrétise divers aspects de la formation à la foi propres à notre mission et à notre tradition. Rappelons ce qu'avait déjà recommandé le CG23 à propos de l'éducation à l'amour. Il vaut la peine de relire les numéros 192 à 202 : *L'éducation à l'amour*. Ainsi, par exemple, le n° 195 : « Attentif dans son action éducative à favoriser et à promouvoir la maturation des jeunes, le salésien se sent aujourd'hui *spécialement appelé à éduquer à l'amour*. Il est convaincu que le mystère du Christ, sa vie et ses événements, sont précisément la révélation totale et normative du véritable amour. L'expérience typique de Don Bosco et la teneur éducative et spirituelle du Système préventif l'orientent vers certaines options simples, mais efficaces »³⁹.

³⁹ CG23 195

Avec un peu de pédantisme, quelqu'un a fait remarquer que toute la préoccupation de Don Bosco pour la pureté des adolescents et des jeunes ne tiendrait plus aujourd'hui la première place. Grave erreur ! Il y a malheureusement eu (à la suite des changements culturels) un fléchissement sur ce point. Mais il est indispensable de revoir et de récupérer notre position, compte tenu, certes, de l'évolution de la culture. Si, dans la « formation à la pureté », nous traitions avec compétence de l'« éducation sexuelle » au sens intégral dont en parle le Pape, en la situant dans la « spiritualité des jeunes » pour la maturation de la personne dans l'amour oblatif, je crois que nous ferions revivre sous une forme renouvelée l'insistance de Don Bosco sur cet aspect central du bien des jeunes.

Oui, la nouvelle évangélisation concernant l'éducation sexuelle, la formation à l'amitié, la garde du cœur, la valeur du mariage et de la virginité ou du célibat, constitue le service le plus valable à rendre à la jeunesse pour l'éduquer à l'amour. Elle démontre chaque jour, tout le long de l'éducation, que chaque personne humaine est une « vocation » et que la pulsion sexuelle n'est pas un tabou, mais un dynamisme voulu par Dieu dans le cadre global de la grandeur et de la dignité de la personne.

Le Catéchisme de l'Église catholique reconnaît avec raison que « la sexualité affecte tous les aspects de la personne humaine, dans l'unité de son corps et de son âme. Elle concerne particulièrement l'affectivité, la capacité d'aimer et de procréer, et, d'une manière plus générale, l'aptitude à nouer des liens de communion avec autrui »⁴⁰.

⁴⁰ CEC 2332

La préparation au mariage

La prolongation de l'âge de la jeunesse a suscité dans nos présences éducatives (centres de jeunes, paroisses, pensionnats, associations laïques etc.) le souci de préparer au mariage. Avant même les fiançailles et au-delà de cet aspect, la formation de la personne à l'amour, qui constitue l'essence de toute éducation, doit orienter le projet éducatif et bien préparer au mariage.

C'est un aspect de la pastorale des vocations (le mariage est la vocation ordinaire de la majorité des jeunes) à considérer – mais avec des accentuations et des modalités différentes – en même temps que la vocation à la vie consacrée.

Au développement de toute vocation est indispensable une bonne et constante formation à l'amour. Car si l'amour est un dynamisme fondamental et inné, il peut aisément dévier au détriment de la personne : au lieu d'évoluer en don de soi sous une forme oblatrice, il peut facilement devenir égoïsme, domination, convoitise, passion. Le désastre provoqué par le péché a endommagé surtout le domaine de l'amour en inaugurant l'empire de l'égoïsme.

Eh bien, le mariage est une communauté d'amour entre deux personnes, un homme et une femme ; il est orienté vers le bien commun de leur alliance conjugale permanente ainsi qu'au soin et au développement de la vie avec la procréation.

A l'origine, le mariage n'est pas une institution simplement humaine, il « échappe à la fantaisie de l'homme. Car Dieu lui-même est l'auteur du mariage, qui possède en propre des valeurs et des fins diverses : tout cela est d'une extrême impor-

tance pour la continuité du genre humain, pour le progrès personnel et le sort éternel de chacun des membres de la famille, pour la dignité, la stabilité, la paix et la prospérité de la famille et de la société humaine tout entière » ⁴¹.

⁴¹ GS 48

Cette description officielle montre d'emblée que le mariage dépasse de loin le simple terrain biologique et les pulsions de l'instinct et des passions ; il englobe toute la personne pour l'amener au don de soi sans égoïsme et ouvert à de profondes responsabilités en relation directe avec la vie et la société. Et si l'on pense à sa valeur de sacrement dans l'Église, on perçoit encore mieux son importance et sa dignité.

Il est évident alors que la préparation au mariage exige beaucoup de temps et de soin, et qu'elle implique de travailler sur le vaste terrain de la pédagogie de la vocation.

Chaque maturation de la vocation se consacre à éduquer à l'amour, c'est-à-dire au don de soi : service d'autrui, sacrifice, diffuser la joie, savoir pardonner, solidarité, entretenir de grands idéaux, éviter les tentations de l'hédonisme, vaincre les découragements, courage de se repentir, activités qui renforcent la communion etc.

Il s'agit donc de l'éducation d'une vocation chrétienne sur une base commune à tous les baptisés, avec des valeurs caractéristiques à assurer. Le don de soi est un but à atteindre dans le mariage comme dans le célibat pour l'Église : « Les deux, dit le Catéchisme de l'Église catholique, le sacrement de mariage et la virginité pour le Royaume de Dieu, viennent du Seigneur lui-même. C'est Lui qui leur donne sens et leur accorde la grâce indispensable pour les vivre conformément à sa volonté. L'estime de la virginité pour le Royaume

et le sens chrétien du mariage sont inséparables et se favorisent mutuellement »⁴².

⁴² CEC 1620

Il y a donc dans la pastorale des jeunes des valeurs spécifiques à promouvoir en renforçant la spiritualité du quotidien fortement recommandée par le CG23.

Mais il est bon de rappeler que, bien qu'il s'agisse pour tous de cultiver la vocation chrétienne, il y a des différences importantes à observer et à cultiver avec l'attention pédagogique qui s'impose : les différences qui proviennent du sexe masculin ou féminin, la préparation spécifique au mariage et la pédagogie du célibat, le discernement des diverses possibilités de vocation, les différents moments de la maturation de l'amour (par exemple la période des fiançailles ou la décision prise pour une vocation déterminée de consécration ecclésiale).

Il importe de souligner ici que la préoccupation de préparer vraiment au mariage ne doit pas faire négliger celle des autres vocations, pas plus que le souci des vocations au célibat ne doit sous-estimer la préparation au mariage. En insistant sur les contenus spécifiques de la formation à l'amour, il ne sera pas difficile de trouver un sain équilibre dans la programmation éducative.

Pour rénover et renforcer dans le concret les échanges entre la pastorale des jeunes et la pastorale familiale, il faut résolument mettre au centre des projets éducatifs une programmation d'activités continues pour développer et renforcer le don de soi, selon les différences de sexe et de vocation. Il est alors indispensable d'incorporer à toute l'activité éducative une authentique spiritualité de jeunes, pour y entretenir une pédagogie ascétique adaptée et un sens pratique de récupération personnelle et de réconciliation avec Dieu.

N'oublions pas que les diverses formes d'égoïsme qui imprègnent le cadre de la vie des jeunes s'opposent en fait à une éducation valable à l'amour. En définitive il faudra reconnaître qu'une meilleure préparation au mariage exige dans nos activités éducatives d'accorder une bonne place à une programmation concrète de spiritualité pour les jeunes.

Dans cette tâche délicate aussi nous devons rester réalistes : s'il faut inculquer la doctrine fondamentale et des idéaux chrétiens attrayants de l'amour conjugal, il est nécessaire aussi de préparer concrètement les jeunes à affronter et à dépasser les crises de couples trop fréquentes, dont les moyens de communication sociale font une grande propagande.

Le charisme de Don Bosco et la famille

Il peut être éclairant pour nous de rappeler quelques réflexions sur le sens profond et vital de continuité qu'il y a, dans notre expérience et celle de l'histoire, entre notre vie en famille et notre vie en Congrégation.

Beaucoup d'entre nous en ont une expérience existentielle et ont ressenti précisément une sorte de continuité de climat, de bonté, de spontanéité, même si c'était selon des modalités différentes, entre la « maison » des parents et la « maison » salésienne ; cela a favorisé un type de relations mutuelles entre la communauté religieuse et la famille qui caractérisent, en fait, notre esprit.

Il est beau de voir dans certaines provinces des initiatives intéressantes de réunions des parents

et des familles des confrères, l'association des mamans des religieux salésiens (commencée en Uruguay), l'insistance de notre Règle de vie sur les relations mutuelles. Nous avons déjà rappelé l'article 29 des Constitutions, et nous pouvons ajouter ici les dispositions des Règlements généraux : « La communauté entretient des relations cordiales avec la famille de chaque confrère et lui témoigne amour et reconnaissance. Le salésien qui a quitté sa maison pour suivre le Christ conserve toute son affection pour les siens, spécialement pour ses parents. Il l'exprime par la prière, la correspondance et les visites »⁴³. Plus loin, à propos des services du directeur à la communauté religieuse, ils font cette recommandation explicite : « Il s'intéressera en outre aux parents des confrères et les considérera comme ayant un lien particulier avec la communauté »⁴⁴.

⁴³ Règl. 46

⁴⁴ Règl. 176

Ce style sympathique et « familial » a ses origines dans la vie même de notre Fondateur, dans l'expérience de sa famille guidée par maman Marguerite. Le tranfert héroïque de cette maman au Valdocco contribua à imprégner le milieu de ces pauvres jeunes gens de ce style familial même qui a vu éclore le Système préventif et un tas de particularités traditionnelles qui lui sont liées. Don Bosco savait par expérience que la formation de sa personnalité s'enracinait vitalement dans le climat extraordinaire de dévouement et de bonté (« don de soi ») de sa famille aux Becchi, et il a voulu en reproduire les qualités les plus significatives à l'Oratoire du Valdocco parmi ces jeunes pauvres et abandonnés.

Il avait la nette conviction que sa mission était de reproduire celle des meilleurs parents, sous le signe vivant et manifeste de l'amour authentique.

Dans une lettre de 1883 aux confrères sur la bonté particulière du Système préventif, il leur disait : « Il faut que vous n'oubliez jamais que vous *représentez les parents* de cette chère jeunesse, qui a toujours fait l'objet de ma tendresse et de mes préoccupations, de mes études, de mon ministère sacerdotal et de notre Congrégation salésienne. Si donc vous êtes de *vrais pères* pour vos élèves, il faut que vous en ayez aussi le cœur. [...] Le *cœur de père* que nous devons avoir condamne cette manière de faire [agir par passion]. [...] Regardons comme *nos fils* ceux sur qui nous avons à exercer quelque pouvoir. Mettons nous presque à leur service, comme Jésus qui est venu obéir et non commander. Ayons honte de ce qui pourrait nous donner l'air de dominateurs, et ne dominons-les que pour les servir avec plus de plaisir. [...] Du moment qu'ils sont *nos fils*, écartons toute colère quand nous devons réprimer leurs manquements, ou du moins modérons-la de sorte qu'elle paraisse totalement étouffée. Pas d'agitation du cœur, pas de mépris dans le regard, pas d'injures sur les lèvres. Mais ressentons de la compassion pour le présent, de l'espérance pour l'avenir, et alors vous serez *de vrais pères* et ferez une vraie conversion. [...] Rappelez-vous que l'éducation est une affaire de cœur. [...] Cherchons à nous faire aimer »⁴⁵.

⁴⁵ *Epistolario di San Giovanni Bosco*, SEI Turin 1959, vol. 4 pp. 201-209

Je pense sincèrement que nous sommes tous convaincus de notre relation évangélique avec les familles. Le problème se trouve aujourd'hui dans les exigences de la nouvelle évangélisation qui situe précisément la famille en première place parmi les soucis des pasteurs. Nous devons revoir avec une attention spéciale ce secteur essentiel pour nos activités éducatives, le soin des laïcs de nos associations et notre collaboration aux priorités

pastorales de l'Église locale.

La lettre du Pape aux familles doit agir sur notre sens de fidélité à la mission de notre Fondateur et rendre plus dynamiques les projets et les programmes éducatifs et pastoraux de la présence salésienne au-delà de cette année 1994 célébrée spécialement par l'ONU et par l'Église.

L'éducation à la dimension sociale de la charité ⁴⁶ contribue certainement à assurer aux familles à la fois l'union intérieure et des engagements à l'extérieur pour renforcer concrètement l'amour comme don de soi.

⁴⁶ Cf. CG23 203 sqq.

La sainte Famille

Pour conclure, pensons à la famille de Nazareth. Elle projette une lumière merveilleuse sur l'intensité de l'alliance conjugale, sur le don oblatif de soi, la perfection de la sexualité dans l'amour et sur le climat éducatif spécifique de la famille. Elle nous fait entrer dans le mystère de la généalogie de la Personne et fait ressortir, dans l'éducation, le soin de la vocation.

Pour contempler la plénitude de la fidélité et de la paix au foyer, il faut regarder celui de Nazareth. Il nous permet d'admirer la satisfaction et la joie de la convivialité, la disponibilité quotidienne au sacrifice, l'engagement dans le travail, le sens vécu de la prière, l'immense gratitude pour les initiatives de Dieu, l'adhésion simple et même héroïque à ses plans concrets, son intervention constante dans la vie des personnes et dans l'histoire, sa présence centrale dans la maison.

Nazareth nous découvre, dans le grand mystère

du mariage, le rôle de l'âme spirituelle, qui revêt les époux de l'image et de la ressemblance de Dieu au-dessus des simples valeurs biologiques. Mais surtout elle nous ouvre aux horizons de la foi, qui suscite dans l'âme une participation ineffable à la vie même de Dieu, en versant dans la personne des époux le don le plus élevé de l'amour oblatif : dans la maternité « virginale » de Marie aussi bien que dans la paternité « spéciale » de Joseph.

Les richesses de leur sexualité dépassent allègrement leur usage biologique pour s'exprimer dans un amour conjugal, maternel et paternel, qui devient un modèle pour tous les croyants, dans la vie matrimoniale comme dans la vie consacrée. La foi perfectionne la sexualité et la hausse jusqu'aux expériences sublimes de l'amour trinitaire.

La génération et l'éducation du Fils porte, dans la famille de Nazareth, la généalogie de la personne au sommet le plus haut de l'amour, et introduit la foi des époux dans la fécondité divine du mystère suprême de Dieu.

La foi de Marie et de Joseph (« ceux qui ont cru » !) débouche sur une spiritualité familiale qui imprègne et parfume le foyer de Nazareth pour en faire l'admirable « maison de Dieu dans l'histoire » : c'est d'elle que procèdent l'humanité nouvelle, la victoire sur le mal, sur les égoïsmes et les concupiscences, et la révélation totale du mystère de l'homme avec la nouveauté du Second Adam qui les portera tous à la résurrection finale.

L'originalité de la Famille de Nazareth nous invite à considérer que la perfection de la personne humaine de Marie et de Joseph est la plénitude de l'amour, et que l'éducation à la foi et à l'amour constitue la préoccupation de Dieu dans l'histoire. Il a précisément laissé à l'Église cette mission et

situé notre charisme aujourd'hui sur les avant-postes de la nouvelle évangélisation.

Don Bosco attend de nous un renouveau authentique de notre action à la lumière de cette année de la famille.

Que la sainte Famille de Nazareth aide l'Église à rénover l'amour humain et nous obtienne de savoir collaborer à cette mission urgente par un travail éducatif spécialisé.

Saluts cordiaux et souhaits les meilleurs.

Affectueusement en Don Bosco.

Don F. Viganò

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 LE PROJET ÉDUCATIF ET PASTORAL DES PROVINCES

Le Père Luc VAN LOOY

Conseiller général pour la pastorale des jeunes

Le CG23 avait stipulé que « avant le prochain Chapitre provincial, chaque province fera la révision du projet éducatif et pastoral salésien (PEPS) » [230]. De fait, après leur Chapitre provincial de 1992-1993, les provinces ont envoyé leur projet éducatif remanié au dicastère pour la pastorale des jeunes. Il a donc été possible d'étudier et de comparer les différents projets. Avec l'appréciation et l'évaluation du travail accompli, voici le moment de tracer les pistes qui ressortent de ces projets et de « mesurer » la mentalité de projet dans la Congrégation.

Le dicastère a mené deux enquêtes pour mieux se rendre compte de la *façon* dont on travaille dans les provinces et dans les maisons à partir du projet éducatif. Ce que nous voulons surtout, c'est voir si le PEPSP constitue une référence réelle dans le travail d'éducation et évaluer son influence effective dans la communauté éducatrice.

Il est important de signaler d'entrée de jeu qu'il est clair que *la mentalité de projet progresse* dans la Congrégation. Beaucoup de provinces ont travaillé sérieusement à revoir et à appliquer le projet, au plan provincial comme dans les communautés locales.

Une évaluation dans chaque province pourra indiquer *le rapport entre le projet écrit et son application dans la vie concrète*

de nos œuvres. L'application du projet aura comme fruit immédiat une acquisition plus convaincue du concept de l'éducation et de la pastorale *intégrales*. Tous les confrères, en effet, ne se rendent pas compte qu'il est plus important d'obtenir une formation intégrale de la personne que de se contenter de « bien gérer son propre secteur ». Nous avons peut-être pris l'habitude de nous centrer sur notre travail concret, sans le voir dans l'ensemble de notre tâche éducative et pastorale, et de n'avoir ainsi de notre mission qu'une approche sectorielle.

La « *mentalité de projet* » nous amène à tenir compte des quatre dimensions de notre activité pour travailler à les intégrer toutes en vue de la croissance homogène et harmonieuse des personnes. L'éducation, l'évangélisation, l'insertion sociale et l'option personnelle dans la vie constituent les quatre faces du souci fondamental du salésien d'aider les jeunes et le peuple à réaliser leur développement humain et chrétien.

Nous nous demandons quelle influence le projet provincial et/ou local qui a été élaboré a eue dans la réalisation de notre mission éducative et pastorale. Tel n'est pourtant pas le but de mon intervention. Nous laissons la réflexion aux provinciaux et aux équipes provinciales de pastorale ; mais nous leur suggérons de *ne pas oublier de fixer des moments précis* pour évaluer l'application du projet et les difficultés qu'elle rencontre.

Ma réflexion ne porte à présent que sur les projets écrits. Voyons comment et par qui ils ont été rédigés et comment les évaluent les coordinateurs de la pastorale dans la province. Nous ne disons donc pas comment les communautés et les œuvres opèrent à la suite de l'élaboration du projet.

Depuis plusieurs années, la Congrégation s'est assigné le but de réunir ses confrères et ses collaborateurs laïques *autour d'un unique projet de référence*. Le CG21 (1978) dit : « Au niveau provincial et local que l'on tende à un projet organique, capable d'orienter vers l'engagement évangélisateur l'action de toute la communauté et qu'il faudra soumettre périodiquement à révision » (CG21, 30,c).

1. Examen des projets provinciaux

Un point apparaît, en marge de l'étude des projets : l'importance du rôle du *coordinateur de la pastorale* dans la province et dans la maison. Car pour que se forge une mentalité de projet dans la province, il faut que les communautés éducatrices soient aidées. Le rôle du délégué provincial qui, au nom du provincial suit tout le secteur de l'éducation et de l'évangélisation est très important.

L'insistance se fait depuis plusieurs années pour que ce délégué se consacre *à temps plein* à la qualification éducative et pastorale des confrères et des collaborateurs laïques, ainsi qu'à la qualification des œuvres elles-mêmes. On a suggéré à plusieurs reprises que le délégué fasse partie du Conseil provincial, pour aider le provincial à faire en sorte que le Conseil assume un rôle de réflexion pastorale et qu'il ne se cantonne pas dans l'administration et l'organisation.

L'enquête révèle qu'aujourd'hui encore, *dans 28 provinces* (sur les 66 qui ont répondu) le délégué pour la pastorale des jeunes *n'est pas à temps plein*, et que *dans 16 provinces il n'est pas membre du Conseil provincial*. Si nous ajoutons que 9 provinces n'ont pas d'équipe pour assister le délégué pour la pastorale (cf. CG23, 244), il est facile de comprendre que dans ces provinces le regroupement autour d'un projet éducatif n'est promu par personne.

2. La valeur donnée au projet éducatif et pastoral

La complexité culturelle, la composition pluraliste, les diverses activités de la communauté pastorale et la coresponsabilité des laïcs à tous les niveaux de l'éducation et de la pastorale nous pressent de fixer un cheminement suivi par tous. Il faut donc un projet intégré et partagé pour servir de référence et permettre une évaluation. Mais c'est insuffisant : dans une œuvre qui se fixe un objectif aussi

important que l'orientation des jeunes pour la vie, on ne peut aller de l'avant sans avoir bien étudié les étapes et le parcours à suivre ensemble. Sans quoi il est inévitable que les groupes et les personnes se dispersent en cours de route.

L'enquête faite sur l'élaboration des projets et sur leur influence sur la vie de la province et des maisons fait ressortir quelques aspects importants. Laissons parler les chiffres :

- 8 provinces sur 66 (total des provinces qui ont répondu) disent qu'aucune maison n'a de projet écrit ; sur 1214 maisons, 464 *n'ont pas de projet écrit*.
- À la question « *qui* » a élaboré le projet provincial, 42 provinces sur 66 répondent que ce sont *quelques salésiens*. Ce qui signifie que ceux qui portent ensemble le poids de la mission éducative et pastorale ont été introduits au projet lorsque celui-ci était déjà entièrement formulé et qu'ils ne pouvaient qu'« accepter » sans aucune coresponsabilité dans l'élaboration du projet lui-même.
- 11 provinces affirment que le projet n'a pas été approuvé par le Chapitre provincial. 7 provinces disent que les organes de gouvernement provincial (commissions, groupes de coordination etc.) ne l'utilisent pas.
- L'application du projet est confiée à la communauté éducatrice, et beaucoup de maisons en sont profondément conscientes ; mais 13 provinces affirment que la *communauté éducatrice n'existe dans aucune de leurs maisons*. En d'autres termes, 440 maisons sur 1214 n'ont pas constitué la communauté éducatrice. D'où il résulte que la formation du personnel laïque est négligée ou au mieux réduite à l'une ou l'autre activité occasionnelle et non programmée. 24 provinces en effet disent que la formation des collaborateurs laïques *n'est pas planifiée*.

3. Le PEPS et la signifiante de la présence salésienne

Le but de l'étude réalisée était d'examiner la qualité des projets provinciaux écrits ; pour le moment l'évaluation ne porte

pas sur leur application dans les œuvres. On a demandé *aux équipes provinciales de pastorale des jeunes* de donner *une évaluation de leur projet*, sur la base d'un questionnaire détaillé.

La première limite qui ressort, à propos du projet, est qu'il est resté l'affaire des salésiens religieux : la plupart des textes ont été élaborés par un petit groupe de salésiens, comme il vient d'être dit, et l'évaluation qualitative se fait par une de leurs équipes.

L'absence de la « *dimension laïque* » est frappante, parce qu'elle marque le peu d'importance accordée à la personne du laïc dans l'ensemble du projet.

Les projets fournissent peu de données sur le rapport avec le milieu (social et familial), et lorsqu'on veut creuser l'aspect social et politique, les indications perdent toute consistance. Avant de passer aux points particuliers, nous constaterons en général que le projet s'enferme avant tout dans la sphère religieuse : la communauté s'intéresse à la vie religieuse des destinataires, mais ne s'ouvre guère au territoire qui l'entoure.

Un rapprochement entre les zones et les continents révèle des sensibilités différentes selon les lieux. Il est significatif par exemple que dans les deux régions d'Amérique latine, l'attention à la condition des jeunes, au social et au politique soit nettement plus élevée qu'ailleurs.

4. Points à souligner

4.1. Clarté des principes

Il faut encore rappeler qu'il s'agit d'évaluer les projets écrits, et non leur application dans les diverses situations. C'est ce qui explique notre *grande attention aux principes*, généralement bien exprimés et clairs. On se rend compte que la connaissance de notre patrimoine éducatif et pastoral est bonne et qu'il y a une forte sensibilité vis-à-vis de la nature du charisme salésien.

Nos destinataires aussi sont cernés avec clarté. Le concept d'homme qui est à la base de notre projet fait ressortir l'homme

mûr et engagé, ouvert à un cheminement de foi. On donne moins d'importance à la personne « préparée professionnellement » ou à sa capacité de « prendre place dans la société ».

Un examen du concept d'Église présent dans les projets donne la première place à l'Église ministérielle et à l'Église communion, et ensuite à l'Église missionnaire.

Dans le concept d'éducation, on souligne l'orientation éducative, la capacité d'animer et le caractère préventif. Dans la mission salésienne, on estime plus important le témoignage de la part de la communauté des SDB que la fidélité au charisme et l'option éducative.

4.2. *Les principales carences*

Reste à analyser la situation de nos œuvres pour évaluer si le cadre présenté par les projets écrits correspond à la vie de la Congrégation. Si nous signalons les carences qui se notent dans les projets, c'est précisément pour inviter les provinces, et en particulier les équipes de pastorale, à faire cette évaluation.

— *La relation de coresponsabilité entre SDB et laïcs*

Le CG23 a délibéré qu'il faut « construire dans toutes les présences la communauté éducative et pastorale. Elle [la Congrégation] veillera surtout à la qualification des laïcs ... » (CG23, 235). Voyons où nous en sommes.

On disait que dans la plupart des provinces les laïcs n'avaient pas été interpellés pour l'élaboration du projet. En outre, il ressort que dans les communautés éducatrices, l'attention se porte

- pour 22 % environ sur la formation des collaborateurs laïques,
- pour 25 % sur la compétence éducative,
- pour 20 % sur la compétence professionnelle,
- pour 22 % sur la spiritualité laïque,
- pour 20 % sur la coresponsabilité.

Le peu de responsabilité donnée aux laïcs se révèle aussi au

point de vue de la vocation : 12 % des provinces seulement trouve fort important de collaborer dans ce domaine avec d'autres groupes de la Famille salésienne, et 6 % à peine considère comme importante la collaboration des laïcs dans la pastorale des vocations.

— *La présence sur le territoire*

La mission salésienne s'adresse aux jeunes dans leur contexte. Le CG23 a examiné avec grande attention la situation des jeunes comme défi lancé à la communauté salésienne, et il a rédigé la délibération suivante : Les jeunes « nous demandent le courage de *prendre une place plus dynamique dans leur monde et dans le contexte social où ils vivent* » (CG23, 225).

L'étude des projets montre que cette délibération était vraiment nécessaire. On ne prête en effet guère d'attention au contexte du jeune dans l'élaboration du projet. Même si certains continents se montrent plus sensibles à analyser la réalité dans laquelle on travaille, il faut dire que les projets révèlent en général une lecture insuffisante de la condition des jeunes. C'est ainsi, par exemple, que la tâche de la pastorale des vocations est décrite sans se référer à la famille ni au contexte du jeune, comme s'il était « soustrait à son milieu » et isolé de son cadre de vie.

Nous ne pouvons nous libérer de l'impression que la présence salésienne reste encore *refermée* sur elle-même. Nous connaissons peut-être bien nos destinataires, mais beaucoup plus mal leur environnement et leur contexte social.

Dans le cadre de l'éducation, l'orientation sociale et politique fait particulièrement défaut. Il y a un fossé entre le principe de l'éducation qui souligne la nécessité de « transformer la société » et l'absence terrible du social et du politique à travers nos forces éducatives. Dans les projets, les indications sur la relation avec l'environnement révèlent que peu sont ceux qui estiment important le rapport avec l'Église locale (19 %), avec les organismes éducatifs (14 %), les familles de nos destinataires (11 %), et beaucoup moins encore avec des organismes culturels (4 %), des organismes sociaux

(3 %), la société civile (3 %) et la réalité politique (3 %).

— *La communauté salésienne comme animatrice de la communauté éducatrice*

Trois délibérations du CG23 indiquent les tâches de la communauté locale vis-à-vis de la communauté éducatrice. Chaque communauté locale :

- « mettra sur pied et perfectionnera dans son œuvre la communauté éducative et pastorale » (CG23, 236) ;
- « fixera les rôles de manière que tous les confrères se sentent coresponsables de l'éducation à la foi » (CG23, 243) ;
- « exprimera la manière dont elle procédera pour orienter tous les jeunes dans la découverte de leur vocation ... » (CG23, 252).

L'analyse des projets fait voir que le rôle de la communauté comme *noyau animateur de la communauté éducatrice* n'est pas encore clair.

Ce n'est pas que la communauté manque de conscience de son devoir. Le points les plus obscurs sont les suivants :

- 67 % dit ne pas bien comprendre comment donner de la coresponsabilité aux laïcs ;
- 78 % ne voit pas clairement la fonction de la communauté comme formatrice des laïcs (requis par le CG23, 233) ;
- et 78 % ne sait pas comment la communauté éducatrice doit garantir le charisme éducatif.

Le point le plus positif est la nécessité ressentie de créer un climat de famille (84 %).

5. Le cheminement à faire

L'étude des projets a constitué un travail intéressant mais pas facile. Nous espérons pouvoir bientôt rendre disponibles, avec

des données précises et plus complètes, les axes apparus. Le cheminement que les provinces ont accompli en cherchant à comprendre ce que signifie l'élaboration d'un projet provincial a donné l'occasion très positive de faire mieux prendre conscience du caractère intégral de l'éducation et de l'évangélisation. Les jeunes seront les premiers bénéficiaires du travail réalisé.

Pour le moment, beaucoup de communautés sont en train de travailler à leur projet local. L'étude que nous avons faite nous dit d'être attentifs à la *façon d'élaborer le projet*. Il faut tout d'abord une *claire connaissance du contexte* où vivent nos destinataires. Les cultures dominantes et les changements rapides de la société ne permettent pas d'ignorer ce qui se passe autour de nous. Les réponses du projet aux problèmes éducatifs et pastoraux devront correspondre aussi à la *situation du territoire où se trouve l'œuvre*. Chaque œuvre en effet doit présenter un projet de développement culturel et évangélique pour les jeunes de son milieu.

La mise en chantier du projet local ne peut pas non plus être réservée à la communauté religieuse, mais doit *associer dès le début* des personnes qui représentent les diverses *composantes de la communauté éducatrice* : les collaborateurs laïques, les parents, les destinataires etc. Cela pour garantir l'adaptation du projet à la complexité de tout travail éducatif et pastoral.

Nous devons certainement nous poser la question de l'influence de notre travail éducatif et pastoral sur la capacité de nos jeunes à prendre place dans la société et dans la politique. L'objectif proposé est d'« entrer avec liberté, capacité et compétence dans la société pour la transformer à la lumière de l'Évangile ». Il sera nécessaire d'incorporer ce principe à la réalité et d'en étudier *les modalités d'application*. Le point décisif pour rejoindre ce but sera l'effort de *mieux qualifier tous les collaborateurs (SDB et laïcs)*, moyennant une plus grande attention à la *compétence professionnelle éducative et pastorale*.

2.2 À PROPOS DES COOPÉRATEURS SALÉSIENS

Réflexions après les congrès régionaux de l'Association

Père Antoine MARTINELLI

Conseiller pour la Famille salésienne et la Communication sociale

Une initiative pleine de promesses

Il y a eu 13 congrès régionaux dans toutes les parties du monde, en 1993 et 1994. 2000 Coopérateurs environ y ont pris part et 2000 autres au moins ont été intéressés à la préparation. Travail considérable et mobilisation d'une armée de gens.

On peut donc dire que le déroulement de ces congrès fut une réussite, à la grande satisfaction de tous : Coopérateurs, salésiens et Filles de Marie Auxiliatrice.

Il reste donc à faire mûrir les abondantes « semailles ».

C'est ici que je glisse les réflexions que j'adresse aux salésiens, communautés et confrères.

Je propose d'abord de relire l'article 38 des Règlements généraux :

« Chaque communauté

- se fera un devoir de soutenir et de développer, pour le bien de l'Église, l'Association des Coopérateurs salésiens.
- Elle contribuera à la formation de ses membres,
- fera connaître cette vocation et s'attachera à la promouvoir,
- surtout parmi les jeunes les plus engagés et
- les collaborateurs laïcs. »

(La division des phrases n'est pas dans le texte des Règlements. C'est pour souligner les différents passages de ce texte officiel que je l'ai faite).

Un autre texte des Règlements complète le point de vue. Je le tire de l'article 36 :

- « En accord avec les responsables des divers groupes,
 — la communauté,
 — en esprit de service et
 — dans le respect de leur autonomie,
 — leur offre une assistance spirituelle,
 — suscite des rencontres,
 — favorise la collaboration au plan éducatif et pastoral
 — et participe à l'effort commun pour les vocations. »

(Ici aussi, c'est moi qui ai divisé le texte en points distincts).

Comme salésiens de Don Bosco nous sommes invités à réfléchir à notre tour sur ce qui a été vécu par les congrès régionaux des Coopérateurs, mais à notre point de vue : en tant que responsables de la Famille salésienne.

Chaque communauté se fera un devoir (*Règl. 38*)

Nous nous trouvons devant une tâche que la communauté ne peut éluder : les textes des Constitutions et des Règlements sont clairs. Ainsi l'important article 5 des Constitutions : « Par volonté de notre Fondateur, *nous avons*, dans cette Famille [salésienne] *des responsabilités particulières ...* »

La première, entre autres, est de faire vivre l'Association, dans le sens de donner vie à un centre local de Coopérateurs salésiens.

Les communautés, par contre, n'ont pas répondu toutes, ni toujours, au « devoir » tracé par les Règlements généraux : elles n'ont pas suscité d'Association de Coopérateurs.

Les motifs suivants sont avancés :

- l'impossibilité de suivre toutes les activités,
- l'énorme travail que les communautés ont déjà à assurer,
- l'absence du salésien qui pourra s'en charger,
- la peur de donner une touche salésienne aux œuvres et aux activités d'une maison etc.

N'empêche que demeure l'orientation des Constitutions et des Règlements généraux. Cela doit pousser la communauté à redécouvrir les motifs positifs d'une présence de l'Association auprès de toutes les maisons salésiennes.

Il est indispensable de renforcer la conviction que les Coopérateurs sont, pour utiliser un mot parlant et de source autorisée, les « consanguins » des salésiens de Don Bosco.

De leur côté, en tant que frères et sœurs, les Coopérateurs reconnaissent et affirment avoir « des liens particuliers avec la Congrégation salésienne ». L'article 24 du Règlement de vie apostolique de l'Association s'exprime en ces termes :

« § 1. L'Association trouve dans la Congrégation salésienne “ un lien d'unité stable et sûr ” ; ses relations avec elle se déroulent dans un climat de confiance fraternelle réciproque. Chaque communauté salésienne, tant provinciale que locale, se sent impliquée dans le devoir de “ soutenir et développer ” l'Association, de contribuer à la formation de ses membres, de faire connaître leur projet de vie et de le promouvoir.

« § 2. C'est la volonté précise des Coopérateurs de conserver et de développer les rapports qui les lient à la Congrégation salésienne. En particulier ils nourrissent à l'endroit du Recteur Majeur, des sentiments d'affection sincère et de fidélité à ses orientations. »

Comme salésiens, pouvons-nous ignorer ces déclarations ? Pouvons-nous ne pas réaliser le projet de la Congrégation qui assigne à toutes les communautés le « devoir » de travailler conformément aux Constitutions et aux Règlements ? Pouvons-nous renoncer à une présence de Coopérateurs à nos côtés ?

La fidélité à Don Bosco nous trace la voie à suivre.

La tâche du délégué est de sensibiliser les communautés (Règl. 36)

Les Règlements généraux affirment : « Il est du devoir du provincial et du directeur, aidés en cela par les délégués respectifs, de sensibiliser les communautés à leurs responsabilités au sein de la

Famille salésienne. »

« Le délégué et les délégués » représentent le cœur du problème. Leur présence et leur activité deviennent déterminantes.

Par le choix de ceux qu'ils désignent pour ce service salésien, les provinciaux montreront que la communauté salésienne reconnaît l'importance des Coopérateurs, qu'elle les accepte et les appuie.

« Le délégué et les délégués », en effet, sont les responsables les plus évidents de la vitalité des centres : il constituent comme le point de référence de la communauté salésienne autant que de l'Association.

Une fois nommé, le délégué doit travailler avec les communautés salésiennes.

Je n'ai pas dit qu'il ne doit travailler qu'avec les communautés, mais j'ai voulu affirmer une fois de plus que les destinataires de son travail sont aussi, et peut-être avant tout les salésiens. Il est appelé à les sensibiliser, à les accompagner, à les motiver et à leur suggérer le cheminement à faire avec les Coopérateurs, au plan de la formation, de la mission et de la fraternité. Le délégué pour les Coopérateurs ne peut travailler sans sentir avec lui, pour l'appuyer et le rassurer, la communauté des confrères.

Imaginer un cheminement qui ne croise pas les sentiers de la communauté, c'est une utopie et surtout se condamner à la stérilité. À plus forte raison organiser les activités et la vie d'un centre sans l'harmoniser avec la vie de la communauté, cela ne peut donner des résultats durables.

Le délégué, provincial et local, doit se sentir représentant du provincial et très proche de lui. De son côté, le délégué local vit la même relation avec son directeur.

En conclusion, les délégués ont un rôle très important : ils sont des « animateurs intermédiaires ». Ainsi donc les délégués :

- ne doivent pas s'intéresser seulement aux groupes de Coopérateurs avec lesquels ils ont à développer les programmes prévus par l'Association,
- mais aussi aux salésiens qui ont avec eux des tâches de soutien

- et d'activités,
- ainsi qu'à d'autres responsables intéressés à la vie des Coopérateurs.

Le délégué est responsable de la formation salésienne apostolique (RVA art. 46)

Le Règlement de vie apostolique (RVA) indique les tâches déferées au délégué au sein de l'Association :

« Chaque Centre et chaque regroupement de Centres au sein d'une Province possède son Délégué ou sa Déléguée. Les Délégué(e)s sont les animateurs spirituels des Coopérateurs, responsables surtout de leur formation salésienne apostolique. »

Le « commentaire officiel » décrit, pour ainsi dire en détail, le sens de l'expression. Sans doute les délégués provinciaux et locaux en connaissent-ils le texte que je vais reproduire ici. Mais il n'est pas inutile de le rappeler, parce que les responsables provinciaux et locaux des communautés ne sont pas toujours au courant de ce qui est requis des salésiens.

Voici donc ce commentaire officiel :

Tâches spécifiques au niveau du Conseil provincial

« Au niveau du Conseil provincial, [il s'agit du Conseil provincial des Coopérateurs, non des salésiens], parmi les tâches d'animation et de formation salésienne apostolique propres aux délégués et aux déléguées, figurent toutes les initiatives et les activités établies par l'ensemble du Règlement et celles que la liberté de l'Esprit Saint et la créativité du charisme salésien peuvent suggérer pour le bien spirituel des Coopérateurs.

« Comme il s'agit du niveau provincial, ces tâches sont plus précisément celles qui se rapportent à la promotion et à la coordination des activités des différents centres qui appartiennent au regroupement provincial, selon l'article 44 § 1.

« Pour le délégué provincial il faut ajouter les spécifications

prévues par la *Convention* [cf. ACG 319 (oct.-déc. 1986), pp. 47-50 – N.D.T.] :

- “ Il exerce sa tâche d’animateur spirituel et de responsable de la formation salésienne apostolique auprès de tous les Centres du regroupement provincial pour lequel il a été nommé ” (art. 11 § 1) ;
- “ Il agit de commun accord avec la Déléguée provinciale FMA, pour accomplir un travail apostolique fécond et réaliser une pastorale d’ensemble ” (art. 11 § 2) ;
- “ Il visite les Centres érigés auprès des œuvres des FMA ”, aux conditions indiquées, “ dans le but aussi de conserver et de développer les rapports [...] qui unissent les Coopérateurs à la Congrégation salésienne ” (art. 11 § 3).

« Pour la déléguée provinciale la Convention spécifie les tâches suivantes :

- « S’efforcer d’“ avoir pour son Centre, d’entente avec le Provincial, un prêtre salésien ” (art. 5) ;
- « “ Visiter les Centres érigés auprès des œuvres des FMA ” (art. 10) ; la formulation de l’article qui dit : “ est aussi de la compétence de la Déléguée provinciale ” indique que cette tâche revient en soi à la provinciale ; mais qu’elle rentre aussi dans les attributions de la Déléguée provinciale ;
- « Agir de commun accord avec le Délégué provincial “ pour accomplir un travail apostolique fécond et réaliser une pastorale d’ensemble ” (art. 11 § 2) ».

Tâches spécifiques au niveau des Centres

« Dans le cadre du Conseil du Centre, les tâches d’animation spirituelle et de formation apostolique salésienne sont remplies par les délégué(e)s locaux non seulement au niveau de la direction spirituelle du Centre comme groupe qualifié de Coopérateurs, mais aussi et proprement comme animation directe et formation immédiate adressées à chaque aspirant et à tout Coopérateur. Ce sont eux les premiers responsables de la formation initiale

et permanente, personnelle et de groupe, comme l'établit l'article 38 § 2.

« Dans cet ordre d'idées, il faut rappeler la 5^e disposition de la Convention : " Les Délégués locaux non-prêtres s'efforceront d'avoir, pour leur Centre, d'entente avec le Provincial, un prêtre salésien pour les temps forts de prière et de discernement, ainsi que pour la vie sacramentelle et liturgique des Coopérateurs " ».

La citation a été longue, mais opportune et utile, pour en venir aux conséquences pratiques.

Avant tout, le délégué doit reconnaître que la formation ne dépend pas toute de son seul travail. Il ne faut pas oublier l'article 38 plus d'une fois rappelé. Je le cite :

« § 1. Le Coopérateur est le premier et principal responsable de sa formation. Sachant combien elle exige de docilité à l'Esprit Saint, il attache de l'importance à la vie de prière et à la direction spirituelle.

« § 2. L'Association promeut et soutient la formation personnelle et de groupe de ses membres grâce à l'intervention de Coopérateurs qualifiés ou du Délégué ou de la Déléguée qui agissent en coresponsabilité ».

Le délégué veille, en particulier, à la formation « salésienne apostolique ». C'est tout le vaste terrain de la spiritualité salésienne qui se caractérise comme une spiritualité d'apôtre. Il est clair en outre que la tâche d'assurer la formation salésienne globale est de sa compétence directe, en réponse à l'article 5 des Constitutions : « Maintenir l'unité de l'esprit ».

Deux facteurs entrent en jeu : le premier est l'autonomie qui revient à toute association de laïcs. Le second ramène à la source du charisme et donc à la relation nécessaire avec « le » salésien.

Le délégué s'intéresse à la formation dans sa globalité. Il ne la réduit pas à la seule sphère intellectuelle, ni à une aide pour accomplir des gestes « religieux ». La spiritualité du quotidien qui caractérise l'apôtre dans le style de Don Bosco, touche et transforme toute la vie.

Pour agir avec compétence sur ce terrain, il faut la présence

active de confrères qui reconnaissent le rôle des laïcs au sein de la vie de l'Église et de la Congrégation et qui savent leur offrir des encouragements à se développer et à rester en communion.

Ce n'est qu'ainsi que les promesses des 13 congrès régionaux des Coopérateurs pourront arriver à leur plein épanouissement.

Le Coopérateur véritable salésien dans le monde (RVA art. 3)

Un dernier point s'est exprimé avec vigueur au cours des congrès : l'amour des Coopérateurs salésiens pour Don Bosco : sa personne et sa spiritualité.

Il ne s'agit pas là d'une découverte ... récente. C'est un fait dont les origines remontent à la fondation même par Don Bosco et qui est accepté par l'Association, puisqu'elle écrit dans RVA l'article suivant :

« Le Coopérateur est un catholique qui vit sa foi en s'inspirant, à l'intérieur même de sa condition séculière, du projet apostolique de Don Bosco :

- il s'engage dans la même mission auprès de la jeunesse et du peuple, sous une forme associée et fraternelle ;
- il vit en communion avec les autres membres de la Famille salésienne ;
- il travaille pour le bien de l'Église et de la société ;
- tout cela d'une manière adaptée à sa condition et à ses possibilités réelles » (art. 3).

Je reviens au paragraphe du début de ma réflexion, qui engage la communauté dans une action qualifiée en faveur des Coopérateurs. Les raisons les plus profondes se retrouvent dans le Règlement de vie apostolique, à l'article 3 cité plus haut.

Les communautés salésiennes qui désirent avoir des laïcs, sérieusement engagés au point de vue chrétien, doivent penser à former des Coopérateurs.

Les communautés salésiennes qui veulent diffuser l'esprit de

Don Bosco dans la société et dans le monde, doivent pouvoir compter sur un nombre considérable de Coopérateurs.

Les communautés salésiennes qui, dans le contexte actuel de l'Église, veulent partager leur mission avec les laïcs doivent encourager la préparation apostolique salésienne de nombreux Coopérateurs.

L'Association représente une richesse « dans » et « pour » l'Église : l'Église universelle et l'Église particulière. C'est en effet un des points centraux du projet de Don Bosco, qui « est à l'origine d'un vaste mouvement de personnes qui travaillent, de diverses manières, au salut de la jeunesse » (Constitutions salésiennes, art. 5).

L'Association est une présence d'Évangile dans le monde, en style salésien. Les Coopérateurs en sont conscients. Comme salésiens, nous devons approfondir toujours davantage leur richesse.

« Par son style de vie personnelle, imprégné de l'esprit des Béatitudes, le Coopérateur contribue également à évangéliser la culture et la vie sociale. Dans ce sens :

- il use de sa liberté en obéissant au plan de Dieu sur la création qui le porte à apprécier la valeur et l'autonomie des réalités temporelles et à toujours en orienter l'usage au service des personnes ;
- en esprit de pauvreté évangélique, il administre ses biens selon des critères de simplicité et de généreux partage ; il refuse toute forme d'ostentation et il les envisage selon la perspective chrétienne du bien commun ;
- il vit sa sexualité selon une vision évangélique de la chasteté qui lui inspire des comportements de délicatesse et une vie célibataire ou conjugale intègre, joyeuse, centrée sur l'amour ;
- dans un monde de rendement, d'agressivité, de division, il témoigne de la primauté de l'esprit ; il croit à la fécondité de la souffrance ; il est convaincu que la non-violence est un levain de paix et que le pardon construit la fraternité » (art 12).

C'est un programme exigeant qui demande de la part des frères salésiens, avec qui les Coopérateurs partagent le nom et la réalité de « salésiens », appui et encouragement.

Conclusion

Certaines régions où est organisée l'Association des Coopérateurs ont vu la participation de tous les provinciaux de la région avec les délégués provinciaux et locaux. Ailleurs, il n'a pas été simple d'obtenir la présence de tous les responsables de la province salésienne.

C'est pourquoi j'ai voulu exprimer, avec une certaine abondance, les impressions que j'ai tirées de cette présence sur les divers continents. Je les confie à Messieurs les provinciaux et à tous les délégués.

Dans le concret :

1. Chaque communauté se sentira le devoir de soutenir et de développer l'Association des Coopérateurs salésiens.
2. Messieurs les provinciaux nommeront, comme délégué provincial et délégués locaux, des confrères qui auront le temps nécessaire pour intervenir de façon efficace et significative, et qui tiendront compte de deux impératifs :
 - 2.1 la communion avec la communauté salésienne,
 - 2.2 et l'autonomie de l'Association dans son organisation.
3. Les délégués, provinciaux et locaux, exerceront leur service spécifique d'animateurs spirituels et assumeront la responsabilité surtout de la formation salésienne apostolique des Coopérateurs. Tout le reste doit constituer la tâche directe et première des Coopérateurs eux-mêmes.
4. Les délégués provinciaux exerceront le rôle d'« animateurs intermédiaires » vis-à-vis des délégués locaux et des communautés salésiennes, pour élargir le nombre de ceux qui se sentent responsables envers l'Association.

5. Les délégués locaux se rappelleront en particulier la nécessité de l'accompagnement spirituel de chaque Coopérateur et du centre, pour adapter leur approfondissement chrétien et salésien aux circonstances actuelles.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

Le 3 avril, Pâque du Seigneur, le Recteur majeur bénit au Colle Don Bosco les 14 stations artistiques de la « Via Lucis », dernière étape de l'itinéraire spirituel de la Résurrection en notre centre de spiritualité. Il participe ensuite à la commémoration du centenaire de la maison d'Avigliana.

Du 8 au 28 avril, il séjourne au Paraguay, en Argentine et au Brésil. À Asunción, il prend part à la clôture du « premier congrès des Coopérateurs salésiens du Cono Sud » : nombreuse participation et beaucoup d'espérance. Immédiatement après, à La Falda (Córdoba) il préside la « visite d'ensemble » des provinces de la Conca del Plata (Argentine, Paraguay et Uruguay). Puis il rencontre les salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice, d'autres groupes de la Famille salésienne et de jeunes à Córdoba et à Buenos Aires : mémorable est celui de Córdoba.

Il passe ensuite à Campos do Jordão (São Paulo) pour la « visite d'ensemble » des provinces du Brésil. À São Paulo il rencontre aus-

si la Famille salésienne et divers confrères évêques. Puis il participe activement, à Campo Grande et à Cuiabá, aux célébrations du centenaire de l'arrivée des salésiens au Mato Grosso. Il ne peut se rendre à Recife parce que l'attend la béatification de Mère Morano à Catane (qui a été reportée, comme on sait, à cause de l'incident survenu au Saint-Père).

Il est présent à Lombriasco pour le centenaire, les 7 et 8 mai ; il profite de l'occasion pour faire une rencontre très positive avec les novices de Pinerolo. Peu après, le centenaire de Málaga, en Espagne, le retient du 13 au 17, et lui donne l'occasion de toute une série de rencontres et de quelques visites rapides : aux FMA de Marbella, aux salésiens de Ronda et d'Antequera.

Le jeudi 19 mai, il se rend à Gatchina (Saint-Petersbourg) pour participer à l'inauguration de notre nouvelle école d'arts graphiques. Puis il passe à Moscou (21-22 mai) où il peut rassembler nos divers confrères qui travaillent en ex-

Union soviétique.

Le 24 mai, au Valdocco, il participe à la fête de Marie Auxiliatrice et, du 25 au 28, il se rend à Ariccia pour la réunion des supérieurs généraux, en préparation du Synode d'octobre sur la vie consacrée.

Depuis le début de juin, le Recteur majeur est occupé par les travaux de la session plénière du Conseil. Mais il profite des fins de semaines pour l'un ou l'autre engagement. Ainsi, les 4 et 5 juin, il est à Vibo Valentia, en Calabre, pour célébrer les 90 ans de notre présence ; et du 10 au 13, il préside à l'UPS la « visite d'ensemble » de la quasi-province et de l'Université.

4.2 Chronique des conseillers

Le vicaire du Recteur majeur

Du 13 au 25 janvier le Père Jean Vecchi fait une visite aux provinces « Marie-Auxiliatrice » de Bratislava et « Saint-Jean-Bosco » de Prague. À Velehrad, il a quatre jours de réunion avec les directeurs des deux provinces pour traiter de thèmes d'animation communautaire et de spiritualité salésienne. Avant et après ces réunions, il prend contact avec des communautés et des œuvres qui sont en train d'aménager les locaux et se préparent à fonctionner normalement.

En février, il effectue la visite annuelle de la maison générale et examine comment fonctionnent les divers secteurs de travail et la situation des confrères qui en font partie. Le même mois (9 et 10 février), il se rend à Zagreb pour participer à un congrès sur le *pluralisme dans l'éducation et dans l'instruction publique*, organisé par le Forum européen pour la liberté d'éducation, avec une communication sur le thème : *La pédagogie salésienne : une possibilité dans le pluralisme éducatif*. Puis il prend part à la journée de formation des Conseils des Coopérateurs et des Anciens élèves de la province romaine, en présentant l'étréenne de l'année. Le 25 du même mois, il expose aux responsables de la formation des provinces italiennes : *Les interpellations que présente l'animation des vocations à la formation salésienne* pour être plus attentifs aux besoins des nouvelles générations.

En mars, il a deux jours de rencontre avec les directeurs de la province de Sicile, pour traiter le thème de la *Direction spirituelle dans la communauté salésienne*. Du 18 au 26, il prêche les exercices spirituels aux directrices FMA de la province mexicaine « Notre-Dame-de-Guadelupe » à l'occasion du centenaire de leur arrivée au pays.

Suivent à la maison générale les journées de réunion des conseillers des dicastères, pour approfondir

certains sujets et mettre au clair quelques points d'organisation.

En Avril, à Raguse, il participe à la journée du « mouvement monde des jeunes », avec une relation sur : « *Crise sociale. Retrouvons une présence* ». Et le 24, avec la commission nationale de pastorale des jeunes des provinces espagnoles, il a une journée d'étude sur *La première évangélisation des jeunes*.

Du 2 au 6 mai, il est présent à la « visite d'ensemble » des provinces d'Europe Centre-Nord, à Benediktbeuern. Puis il rencontre les directeurs de la province Adriatique, au cours d'une journée de formation sur la pastorale des vocations. Le 21, avec les responsables des pensionnats universitaires d'Italie, il étudie *Les points fondamentaux pour un projet de formation dans les pensionnats universitaires salésiens* ;

Le reste du temps est consacré à l'administration ordinaire et à suivre quelques situations que le Recteur majeur lui confie.

Le conseiller pour la formation

La participation aux « visites d'ensemble » ou leur préparation occupent le Père Joseph Nicolussi plusieurs semaines durant au cours de cette période. Il faut rappeler que toutes les visites de ce sexennat ont comme thème commun la for-

mation permanente. Le conseiller pour la formation prend part aux « visites d'ensemble » de la région Atlantique (provinces de La Plata, 10-16 avril et du Brésil, 17-23 avril) et de l'Europe Centre-Nord (Benediktbeuern 2-6 mai), ainsi qu'à la préparation des visites de l'UPS et de l'Inde. En vue de cette dernière, il se rend à Bangalore du 24 au 27 janvier pour prendre contact avec un groupe de confrères chargés de préparer une réflexion sur *l'inculturation de la formation salésienne en Inde*, qui doit constituer un des thèmes de la visite.

Un second travail consiste à visiter quelques provinces. Comme elle est la première, cette visite se centre sur la situation de la formation. Du 29 janvier au 9 février, le conseiller est aux Philippines, qui vivent une nouvelle étape salésienne après la constitution des deux provinces. Du 6 au 12 mai c'est le tour de la Slovénie, province de Ljubljana, et de la Croatie, province de Zagreb. Deux provinces qui, pour des raisons différentes, vivent une situation nouvelle, avec de nouvelles possibilités et de nouveaux défis, ainsi qu'une forte incidence sur la formation initiale et sur la formation permanente des confrères et des communautés.

La visite au scolasticat de Cremisan, qui compte 27 confrères étudiants en théologie appartenant à 12 provinces, et la rencontre au Caire

avec les directeurs constituent le motif principal de son séjour dans la province du Moyen-Orient (6-14 mars). Avec les directeurs il réfléchit sur l'animation de la communauté locale et sur la relation entre la pastorale des vocations et la préparation immédiate au noviciat.

Du 24 au 28 mars se réunissent à Vienne plus de quarante formateurs provenant des communautés de postnoviciat et de théologie, et des centres salésiens d'étude européens, appartenant à 30 provinces et à 15 pays. La nouvelle conjoncture en Europe et la diversité des situations, même au point de vue de la vie salésienne et de la formation, ont favorisé des moments de communion et de partage et fait voir la nécessité d'améliorer la collaboration et la coordination. Le dialogue a été stimulé par l'échange d'expériences (il y a en Europe 40 provinces ou circonscriptions salésiennes), et par trois relations :

- sur la situation des jeunes,
- sur la réponse donnée à la formation
- et sur l'expérience de la formation des jeunes confrères.

Avant la rencontre, le conseiller consacre quelques jours à la province de Vienne.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Du 10 janvier au 27 mars, le Père

Van Looy accomplit la visite extraordinaire de la province de Belgique Nord.

Il l'interrompt du 4 au 11 février pour un cours d'exercices spirituels à Séville en Espagne, destiné aux directrices et aux Conseils provinciaux des FMA. Le 12 février, il représente le Recteur majeur à l'ordination épiscopale de Mgr Adrien Van Luyn, à Rotterdam (Hollande). Les 12 et 13 février, il assiste à la rencontre sur la spiritualité salésienne des jeunes des provinces de langue allemande à Fürstenried en Allemagne.

Après sa visite en Belgique Nord, il passe la Semaine sainte à Rome, avec les autres conseillers des dicastères, pour coordonner les travaux.

Les 8 et 9 avril il préside une rencontre d'étude à Leusden en Hollande sur le *Leadership en style salésien*, pour les directeurs des maisons et les animateurs salésiens et laïques des diverses activités dans la province. Des 45 participants, plus de la moitié étaient des laïcs engagés dans les activités salésiennes. Il peut constater le grand sens de responsabilité des laïcs pour la mission salésienne en Hollande, ainsi que des projets de formation approfondie et de relance pour l'avenir.

Du 10 au 16 avril, il participe à la « visite d'ensemble » de la Conca del Plata à La Falda en Argentine et, du 17 au 23, à la celle du Brésil à Campos do Jordão (São Paulo).

À son retour du Brésil, il s'arrête une journée avec les missionnaires salésiens qui ont dû quitter le Rwanda à cause de la guerre civile. Il ressent la difficulté de cette situation et la souffrance du peuple Rwandais. Il programme alors avec eux une session de formation permanente, pour tirer parti de cette période d'absence forcée de leur mission.

Du 15 au 30 avril, il prêche les exercices spirituels à Irún (Espagne) pour les directeurs des provinces de Bilbao et de León.

Le 1^{er} mai, il rencontre les animateurs du mouvement salésien des jeunes d'Italie, au Sacré-Cœur de Rome, pour une évaluation de l'année et la préparation du « rassemblement » italien d'août 1995.

Du 2 au 6 mai, il intervient dans la « visite d'ensemble » des pays d'Europe Centre-Nord à Benediktbeuern (Allemagne).

Les 11 et 12 mai, il se rend à Livourne (Italie, province Ligure-Toscane) pour rencontrer un groupe de jeunes sur la prière salésienne des jeunes, ainsi que la communauté.

Puis à partir du 14 il est en Équateur. À Cumbayá il préside avec Mère Georgine McPake, la rencontre d'étude sur le *processus éducatif salésien et les cultures dominantes en Amérique latine*. Cette rencontre, la première du genre en Amérique latine, compte 119 participants : des Filles de Marie Auxilia-

trice, des salésiens et des Coopérateurs. L'objet de l'étude est la situation des jeunes, la situation culturelle, éducative et religieuse du continent, pour examiner la réponse éducative que donne la Famille salésienne à travers les œuvres scolaires sur le continent. Cette rencontre fait ressortir qu'il est indispensable d'étudier sans cesse la réalité et les critères de réponse. Elle fait sentir avec force le besoin de travailler en tant que Famille salésienne sur le continent américain.

Après cette rencontre, riche d'expérience et d'esprit salésien, le Père Van Looy se rend en Colombie, du 26 au 30 mai, pour visiter deux œuvres de Bogotá. D'abord l'œuvre du « Niño Jesús » à Bogotá, qui est un sanctuaire très important dans le pays. Il s'y rassemble plus de 100.000 personnes chaque dimanche, et il s'y réalise un travail intense d'aide aux pauvres, de catéchèse, d'éducation etc. L'autre œuvre est celle de « Bosconia-La Florida », qui réalise un travail pour les enfants de la rue. Jusqu'à présent, elle a touché 1500 enfants et jeunes gens, dans un programme qui va du premier accueil jusqu'à la « République des enfants » dans la maison La Florida. C'est une œuvre de grande valeur, reconnue par tous en Colombie et en Amérique latine.

Le Père Van Looy rentre ensuite à Rome pour la session plénière du Conseil.

Le conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale

Au cours de cette période, le conseiller général, le Père Antoine Martinelli, reçoit la charge prioritaire d'effectuer la *visite extraordinaire* de la province « Saint-Marc » de Venise-Mestre. Il l'ouvre le 7 janvier 1994 et, avec quelques interruptions dues au programme des « visites d'ensemble » du Conseil aux régions, il la clôture à la mi-mai.

Les « visites d'ensemble » concernent :

- L'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay à La Falda (Córdoba, Argentine).
- Le Brésil à Campos do Jordão (São Paulo) ;
- Dix provinces de l'Europe centre-Nord et de l'Est à Benediktbeuern (Munich).

Deux thèmes postulent la présence du conseiller général :

- La participation des laïcs à la mission salésienne ;
- La pastorale sociale salésienne.

LA FAMILLE SALÉSIENNE

La chronique des activités liées au dicastère pour la Famille salésienne enregistre :

- *Le congrès régional des Coopérateurs à Ypacaraí* (Paraguay) du 6 au 10 avril 1994. Le profil du Coopérateur salésien à la lumière de Saint-Domingue a regroupé 150

Coopérateurs, avec la présence constante de tous les provinciaux de la région et des provinciales des Filles de Marie Auxiliatrice. Il a constitué un témoignage intéressant de l'engagement salésien avec les Coopérateurs.

- La participation à la *journée-pèlerinage de la Famille salésienne du Portugal* à Fatima du 21 au 30 mai.
- La présence à la *réunion de la CISI* (Conférence des provinciaux salésiens d'Italie) le 15 mai, traitant de la Famille salésienne, avec une attention particulière aux Coopérateurs et aux Anciens élèves.
- La préparation et le déroulement de la *semaine de spiritualité pour la Famille salésienne*, qui en est à sa 17^e édition, sur le thème de l'éternité de l'année sur l'espérance évangélique.

Le dicastère a eu beaucoup d'autres activités d'intérêt national et international. Rappelons surtout :

- les *deux congrès régionaux des Coopérateurs salésiens en Afrique*, un de langue anglaise et l'autre de langue française. Événement unique qui, nous l'espérons, posera les bases d'une vie de l'Association en ces pays où la présence des salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice est vivante ;
- Le départ d'une réflexion à Bologne au niveau provincial, avec les

salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice ; au niveau national à Rome, avec le Comité exécutif national de l'association des Coopérateurs et tous les coordinateurs provinciaux d'Italie ; au niveau international avec les consultants mondiaux de l'association d'Italie, d'Espagne, d'Autriche et de Grande-Bretagne, pour préparer la rencontre internationale qui doit commémorer le centenaire du premier congrès mondial des Coopérateurs à Bologne ;

- L'« *Eurogex* » [Mouvement des jeunes Anciens élèves d'Europe] de Málaga qui a regroupé une centaine d'Anciens élèves autour du thème de la famille aujourd'hui en Europe ;
- Les réunions entre la *Présidence des Anciennes élèves* des Filles de Marie Auxiliatrice et le *Comité confédéral des Anciens de Don Bosco*, en vue du « Congrelat » [Congrès latino-américain] de septembre 1995.

S'ajoute à tout cela l'*administration ordinaire* du dicastère, dans ses rapports avec les diverses œuvres dispersées dans le monde et pour la préparation de matériel utile à l'animation des centres et des unions.

LA COMMUNICATION SOCIALE

L'activité principale s'est déroulée au centre, dans la perspective de réaliser ce que prévoyait le projet pour l'information. Et plus précisément :

- Le lancement de la *nouvelle forme d'ANS*, publication périodique pour la communauté salésienne ;
- L'envoi aux *conseillers généraux*, dispersés dans les diverses régions et provinces, de deux pages bimensuelles communications sur la vie et l'activité de la direction générale de la Pisana ;
- La mise en place du nouveau *produit qui intéressera directement les provinciaux* de tout le monde salésien ;
- La mise à l'étude de l'aide concrète à offrir, deux ou trois fois par an, aux *directeurs du Bulletin salésien* dans ses diverses éditions actuelles, pour commencer à avoir des propositions communes entre tous les Bulletins.

Nous nous rendons compte des difficultés pratiques qu'il faut affronter tous les jours, pour que le service soit efficace et efficient.

Nous avons encore noté qu'il est utile d'avoir les informations de première main et à temps : il suffit de penser aux communications passées au Recteur majeur et aux conseillers généraux absents de Rome en

deux circonstances particulières : la béatification manquée de Sœur Madeleine Morano et la situation de jour en jour plus grave de nos Confrères au Rwanda.

Les « visites d'ensemble » qui se sont déroulées en Argentine, au Brésil et en Allemagne ont donné l'occasion au conseiller général de faire le point sur deux sujets qui intéressent le dicastère :

- Le projet EDB [Éditions Don Bosco] en Amérique latine, dans une rencontre avec le Conseil provincial de la province de La Plata ;
- La situation du centre salésien *video de Belo Horizonte*, en rencontrant le provincial, le Père Carrara, et en étudiant avec lui l'avenir proche du centre.

Les visites du conseiller général au Paraguay et au Portugal ont constitué un moment de réflexion ensemble et lancé un projet pour les structures de communication présentes dans ces deux provinces. Les *maisons d'édition d'Asunción et de Porto* et les librairies organisées par la communauté salésienne dans les pays respectifs ont fait l'objet d'analyses soignées.

Quelques critères fondamentaux pour gérer ces structures ont été établis :

- La compétence professionnelle de ceux qui travaillent et la qualité des produits réalisés ;
- L'engagement de la communauté provinciale et d'un groupe de res-

ponsables, pour éviter de confier à des personnes seules un service aussi complexe ;

- La recherche de réponses adaptées aux situations du pays ;
- La préparation du personnel salésien ;
- Le renouvellement de mentalité chez ceux qui sont appelés par l'obéissance dans des structures de communication sociale, car elles sont à gérer selon des lois particulières de ce secteur ;
- Le souci de réaliser la mission salésienne à travers les outils de la communication : éducation et évangélisation.
- etc.

La présence salésienne s'exprime à des niveaux très différents et offre des contenus très variés sur le terrain de la communication sociale : soutenir son développement dans la ligne du charisme de Don Bosco est la première tâche du dicastère.

Le conseiller pour les missions

Le conseiller pour les missions, le Père Lucien Odorico, commence ses activités du premier semestre 1994 par une visite à Thiès, au Sénégal. Là il participe à la phase finale de la réunion avec le délégué et les conseillers de la délégation de l'Afrique occidentale francophone. Le thème central de la rencontre est la révision des différents aspects du

Projet africain et des prévisions sur l'avenir de la zone.

Du Sénégal il passe à la province de Recife, Brésil, où, du 10 au 14 janvier il visite les deux communautés missionnaires qui représentent le jumelage entre la province de Véro-ne (Italie) et la province de Recife (Brésil). Avec le provincial et les confrères, il fait une évaluation de l'expérience qu'il considère comme positive au point de vue de la réciprocité missionnaire et donne des orientations pour l'avenir.

Du 15 au 21 janvier, au Mexique, dans la prélature d'Ayutla, il préside, avec Mère Lina Chiandotto, la quatrième rencontre de formation permanente pour missionnaires SDB et FMA du Mexique et du Guatemala. Le thème en est : *Évangélisation et culture dans le contexte de l'Amérique Centrale*. Participation excellente tant par le nombre des participants que par la qualité des interventions.

Du 22 janvier au 1^{er} février, le Père Odorico fait une visite aux missions de l'Ariari, dans la province de Colombie-Bogotá, et du 1^{er} au 4 février, aux missions de Chokó, dans la province de Medellín. Dans les deux provinces il s'informe aussi de l'animation missionnaire provinciale. Il faut souligner le développement de ces deux présences missionnaires colombiennes et leur apport à la Guinée-Conakry par l'envoi de missionnaires.

Le 5 février, il quitte la Colombie pour une brève halte à Caracas, (Venezuela) afin de présider une rencontre de jeunes animateurs des SDB et des FMA de tout le Venezuela.

Un bref séjour à Rome, puis, du 12 au 22 février, il visite toutes les missions de Thaïlande, en compagnie du provincial et de l'évêque Mgr Praphon. Il partage avec eux les espoirs, mais aussi les difficultés de la *première évangélisation* du monde Thaï. Il rencontre aussi le nonce pour un entretien sur la possibilité d'une nouvelle présence au Laos.

Du 22 février au 1^{er} mars il visite rapidement presque toutes les œuvres de la province du Viêt-nam. Il peut y constater l'accroissement des confrères et des œuvres, les nouvelles perspectives de développement dans le contexte d'une situation politique plus positive. Il se rend aussi à Hanoi pour voir les possibilités d'une présence salésienne en cet endroit.

Après un bref retour à Rome, le conseiller se rend de nouveau en Asie : à Hyderâbâd en Inde du 5 au 11 mars, puis à Manille aux Philippines du 12 au 22 mars, pour deux rencontres de formation permanente destinées aux missionnaires SDB et FMA, sur le thème : *Évangélisation et dialogue interreligieux*. Expérience enrichissante pour ses contenus et pour le partage des ex-

périences.

De retour à Rome, il participe à la réunion des dicastères convoquée par le Père Jean Vecchi. Puis, du 10 avril au 8 mai, il participe comme expert à la *première assemblée spéciale du Synode des évêques pour l'Afrique*. Ce qui l'oblige à annuler tous les engagements pris auparavant dans diverses provinces d'Amérique latine. Sur le Synode des évêques africains, il a envoyé un dossier d'information à toutes les communautés qui travaillent en Afrique.

Du 9 au 12 mai, il préside à Rome la réunion annuelle des procureurs des missions salésiennes sur le thème de la coordination des projets et des nouvelles techniques appliquées au « Fund Raising » [récolte de fonds].

Immédiatement après, du 13 au 16 mai, il préside la réunion des délégués provinciaux d'animation missionnaire d'Europe, des USA et du Canada ; le thème principal est : *Itinéraire d'éducation à l'esprit missionnaire et spiritualité salésienne missionnaire*.

Dans la seconde moitié de mai, le Père Odorico se rend en Éthiopie et au Gabon pour accompagner, en qualité de *coordinateur du Projet africain*, les congrès nationaux des Coopérateurs salésiens des régions anglophone et francophone d'Afrique : il peut constater que l'Association est déjà en germe et qu'elle va

gagner en qualité, surtout après ces deux congrès.

Avant de rentrer à Rome, il fait une courte visite aux missions de Guinée équatoriale (Bata et Mikomeseng) et du Gabon (Oyem et Libreville).

L'économe général

L'économe général, le Père Omer Paron, rappelle les visites et les rencontres des cinq premiers mois de 1994.

– Les 23 et 24 janvier, il est à Muzzano pour une rencontre avec les directeurs de la circonscription du Piémont. Le thème est : la pauvreté salésienne. Un commentaire de la lettre du Recteur majeur avec les problèmes qui s'y rattachent.

– Du 11 au 14 février, il participe aux journées d'étude pour les économes provinciaux du secteur économique de la CISI, à Zafferana Etnea. Les thèmes traités portent exclusivement sur l'économie et les finances, les assurances et le fisc. La mise à jour a été bonne, grâce à l'apport d'experts du secteur.

– Dans la province de Venise-Est, à Mestre, du 13 au 15 mars, il réunit le Conseil provincial à l'occasion de la discussion et de l'approbation du compte rendu administratif 1993 de la province et de chaque maison. Il rencontre aussi les directeurs et les économes des maisons pour la

présentation des bilans.

- Des rencontres du même genre ont également lieu pour la province Méridionale à Naples le 18 avril.

- Du 11 au 13 mai, il est à Alghero (Sardaigne) pour réunir une nouvelle fois les économes provinciaux du secteur économique de la CISI.

- Puis il se rend en Pologne, à Varsovie, du 15 au 19 mai pour une assemblée des économes provinciaux de Pologne. À l'ordre du jour la révision des comptes rendus administratifs après leur premier envoi à l'économat général. À Lutomiersk se retrouvent une cinquantaine de participants : directeurs, économes et curés pour réfléchir sur des sujets économiques et administratifs à propos des Constitutions. L'économe profite de l'occasion pour visiter quelques « nouvelles » constructions dans les provinces de Varsovie et de Pila.

- À Gatchina (Saint-Petersbourg, Russie) il est avec le Recteur majeur du 19 au 21 mai pour l'inauguration des ateliers de l'école d'arts graphiques.

- Et en Russie toujours, du 21 au 23 mai, il accompagne le Recteur majeur à Moscou pour revoir notre paroisse de l'Immaculée et la communauté locale, et prendre vision du bâtiment récemment acquis pour le futur noviciat, à une trentaine de km de Moscou.

Enfin l'économe général ne manque pas son pèlerinage annuel de fin

mai au sanctuaire de Notre-Dame de Strugnano (Slovénie), avec les confrères de plus de soixante ans de la province Saint-Marc de Venise.

Le conseiller pour l'Amérique latine région Atlantique

Les principales tâches du conseiller régional, le Père Carlos Techera, au cours de ces mois ont été la visite extraordinaire de la province « St-Alphonse-de-Ligori » dont le siège est à Campo Grande (Brésil), les deux « visites d'ensemble » réalisées dans la région et la consultation pour la nomination du provincial du Paraguay.

La *visite extraordinaire* commence en février par la réunion du Conseil provincial de Campo Grande et une conversation avec le provincial pour avoir une vision panoramique des situations les plus importantes. Cette visite a une caractéristique toute particulière du fait que la province fête le centenaire de la première arrivée des salésiens au Mato Grosso. C'est la raison de la présence du Recteur majeur le dimanche 24 avril à Campo Grande (capitale du Mato Grosso du Sud) et le lundi 25 à Cuiabá, capitale du Mato Grosso. Les célébrations sont joyeuses et solennelles et commémorent le sacrifice et l'héroïsme des premiers salésiens sur ces terres.

Au cours de la première semaine

d'avril, le Père Techera conduit la consultation pour la nomination du nouveau provincial du Paraguay, puis participe au congrès régional des Coopérateurs du « Cono Sud » qui se tient au Paraguay.

Du 10 au 16 avril à La Falda (province de Córdoba, Argentine,) a lieu la « *visite d'ensemble* » pour les provinces qui constituent la « *Conca del Plata* » (Argentine, Paraguay, Uruguay) : les sept provinciaux sont présents avec leurs Conseils. Les thèmes traités sont : la nouvelle évangélisation et l'éducation des jeunes à la foi ; la participation des laïcs à la mission salésienne ; la formation permanente. Ensuite, du 17 au 23 avril, à Campos do Jordão, São Paulo, se déroule l'autre « *visite d'ensemble* » pour les provinces du Brésil : les cinq provinciaux sont présents avec leurs Conseils. Là, les thèmes traités sont les suivants : la pastorale des vocations, la pastorale sociale salésienne, la formation permanente. Avant sa visite à La Plata, le Recteur majeur a une rencontre avec les jeunes. À la fin de sa visite à Campo de Jordão, le samedi soir, la Famille salésienne offre une séance d'hommage au Recteur majeur, au théâtre du Lycée du Sacré-Cœur-de-Jésus.

Après les célébrations du centenaire de la province de Campo Grande, le régional accompagne encore le Recteur majeur pour une brève visite à Manaus (rencontre de

la Famille salésienne, des salésiens en formation, des salésiens et des laïcs animateurs de la pastorale, et concélébration solennelle au temple de Don Bosco).

Le soir du 28 avril, le Père Techera arrive à Recife, qui fête aussi le premier centenaire de l'arrivée des salésiens dans la ville. Il y préside la concélébration d'ouverture du troisième congrès national des Anciens élèves de Don Bosco au Brésil.

Après ces interruptions, le régional rentre dans la province de Campo Grande pour terminer la visite des communautés qui restaient à voir, et clôturer la visite extraordinaire par la réunion des directeurs et du Conseil provincial.

Le 23 mai il arrive à Turin pour remercier Marie Auxiliatrice et intercéder pour toutes les provinces de la région, qui ont vécu au cours de ces mois des moments d'animation très importants pour la croissance de la vocation salésienne.

Le mercredi 25 il rentre à la maison générale pour prendre part à la session plénière du Conseil.

Le conseiller pour l'Amérique latine région Pacifique-Caraïbes

Au Mexique

Le 18 janvier, le Père Guillaume García quitte Rome en direction du Mexique pour faire un tour rapide des quinze maisons de la province

Notre-Dame-de-Guadalupe (Mexique Sud). Il rencontre le Conseil provincial et les directeurs, dans le but d'aider à rendre effectives les conclusions de la visite extraordinaire qui avait été faite par le Père Antoine Rodríguez, au nom du Recteur majeur, en août-octobre 1993.

Il passe par l'œuvre de San Cristóbal de las Casas, dans l'État de Chiapas, au sud-est du Mexique, où le 1^{er} janvier l'armée « zapatiste » s'était soulevée pour demander justice, démocratie et des élections « propres ». Le Père García présente aux confrères la solidarité du Recteur majeur et de la Congrégation pour ces moments d'incertitude et d'angoisse.

Le jour même de son arrivée, il rencontre – avec le Père François-Xavier Altamirano, provincial – Mgr Samuel Ruiz pour avoir des informations de source sûre sur la situation réelle. En geste de déférence, Monseigneur tient à venir le lendemain à la « maison Don Bosco » célébrer la messe pour les 200 indigènes et plus qui se sont réfugiés dans notre centre. Les ateliers, les salles et les autres bâtiments avaient été transformés, depuis le début de la guerre, en auberge, dortoirs et réfectoires, pour tous ceux qui avaient été forcés d'abandonner leur maison et leur travail à cause de l'insécurité et de la violence. Il est symptomatique de constater que parmi les nombreux réfugiés qui

augmentent de jour en jour il n'y a pas de jeunes gens. Nous supposons évidemment qu'ils sont allés s'enrôler dans le mouvement armé. L'héroïsme de cette jeunesse indigène produira certainement des changements positifs pour tous au Mexique. Mais un fait ne cesse de poser bien des questions à notre mission d'éducateurs pasteurs : au-delà du travail valable et dévoué de nos confrères, non seulement au Mexique mais dans toute l'Amérique latine, il n'y a pas d'autre alternative de vie pour les indigènes, les « campesinos » et les pauvres que de mourir en luttant pour ne pas souffrir de la faim et trouver une réponse aux requêtes désormais centaines du respect de leurs droits et de la paix dans la justice.

Au Venezuela

Au début de février, le Père García commence la *visite extraordinaire* de la province « Saint-Luc » du Venezuela. Quinze semaines durant, il circule parmi les 35 maisons réparties dans les diverses zones sur tout le territoire magnifique et riche du Venezuela : la « sierra » andine, la côte, l'orient et la forêt amazonnienne.

Le Venezuela, qui se prépare avec un nouvel enthousiasme à célébrer le premier centenaire de la présence salésienne dans le pays, est une province qui, à partir de 1989, a com-

menché à reprendre vigueur et à croître en qualité et en quantité. La sensibilité et la conscience évangélique et salésienne des confrères se sont laissé interpeller valablement par la situation du pays dans tous ses aspects. La province du Venezuela a approfondi l'étude des milieux les plus proches du charisme de Don Bosco et, dans ses derniers Chapitres, a analysé en profondeur la situation du pays du point de vue de ce charisme, pour fixer avec détermination et clarté les priorités à suivre au cours de ces prochaines années.

Dans l'intention de répondre aux nouvelles urgences de la condition des jeunes, la province s'est mise efficacement à rénover ses présences traditionnelles pour les rendre populaires, et à ouvrir de nouveaux chantiers, pour donner la priorité aux enfants les plus abandonnés et à risque, aux milieux populaires et ruraux, et aux zones indigènes.

Les « centres de formation professionnelle » constitueront une réponse efficace pour tous ceux qui sont restés en marge du système scolaire. Le programme des « maisons Don Bosco », suivi et animé en coresponsabilité avec les Coopérateurs salésiens, cherchera de la même façon d'offrir un toit et l'éducation aux enfants dépourvus de noyau familial.

Il faut faire une mention spéciale de la présence missionnaire en

Amazonie. Malgré sa jeunesse (60 ans) elle témoigne d'une consistance et d'une vigueur particulières. Le chemin n'a pas été facile. La marche, lente mais effective, fut à la fois pénible, pleine de surprises et de souffrances. Elle ne s'est pas vu épargner les épreuves naturelles à la mission de lutter pour la justice, comme l'attaque portée récemment par les injustes critiques d'un anthropologue étranger. Nos missionnaires partagent l'histoire tourmentée des indigènes. À travers le département pour la défense des droits de l'homme, la chaîne de télévision « Amavision » et la revue « l'Église en Amazonie » ont obtenu, au prix de bien des sacrifices et à force de persévérance, que soit reconnu, avec le droit aux services sanitaires, éducatifs etc. pour les différentes ethnies, un territoire propre pour les Yanomami. Le vicariat est engagé comme Église dans un travail ardu d'adaptation et de préparation des divers groupes ethniques pour qu'ils ne deviennent pas des victimes désarmées de l'impact avec la culture « moderne ». Une des tâches les plus difficiles à affronter est l'évangélisation réellement inculturée, avec une nouvelle ardeur missionnaire qui soit l'expression concrète et convaincante d'une foi qui se partage avec enthousiasme dans le respect de la culture.

La province du Venezuela « respi-

re à pleins poumons », a beaucoup d'avenir et est capable de répondre avec efficacité aux terribles défis de la situation et de la jeunesse vénézuélienne. Elle s'est laissé conduire par l'Église et la Congrégation et a pris ses options pastorales en toute connaissance de cause.

Au Salvador

Le 19 mars fut un grand jour inoubliable pour la région Pacifique-Caraïbes : l'inauguration officielle du *Centre régional du salésien coadjuteur* (CRESCO) à San Salvador, en Amérique centrale. C'est une vaste maison, accueillante et pittoresque, bâtie avec la contribution des 12 provinces de la région et le soutien économique et moral du Recteur majeur, que nous remercions de tout cœur. Ce centre a été pensé pour accueillir les salésiens laïcs qui, après leur stage pratique, se préparent à la profession perpétuelle. Elle sera ouverte, nous le supposons, aux coadjuteurs des autres provinces latino-américaines qui voudraient profiter de cette expérience de formation.

Le groupe « fondateur » est constitué de 11 jeunes coadjuteurs appartenant aux provinces d'Amérique Centrale, Venezuela, Pérou, Mexique et Guadalajara. Les trois formateurs ont été fournis par les provinces d'Amérique Centrale, du Guadalajara et de l'Équateur. Nous

avons allumé une espérance pour l'Amérique et pour le monde ! Don Bosco sera content.

Après le voyage à San Salvador s'est clôturée la visite extraordinaire au Venezuela par les réunions du Conseil provincial et des directeurs, où l'on a approfondi les observations du visiteur et cherché la façon de rendre opérationnelles les recommandations finales. L'acte final, une « broche en or » de clôture, a été la « fête de la fidélité » pour célébrer dans la joie spirituelle et l'allégresse caractéristique des Vénézuéliens les anniversaires d'argent et d'or d'un groupe important de confrères.

En Colombie

Avant de rentrer à Rome, le Père García reste une semaine en Colombie, avant tout pour recueillir les consultations pour la nomination du nouveau provincial de Medellín, vu que pour des motifs de santé le cher et méritant Père Marcos Baron s'est vu dans l'obligation de demander au Recteur majeur de renoncer à sa charge.

À Santafé de Bogotá, il rencontre le Père Van Looy, avec qui il visite les œuvres du sanctuaire de l'Enfant Jésus et la « République des gamines » [prononcer gaminès, enfants de la rue] « Bosconia-La Florida ».

À la conclusion de la visite ex-

traordinaire faite à la province de Bogotá, le Recteur majeur avait recommandé que sur ces deux œuvres, qui sont un « étendard » de la Congrégation sur le terrain de la pastorale des sanctuaires et le soin des enfants de la rue, on fasse une réflexion d'approfondissement – avec l'aide du Conseil général – vu leur importance et leur poids pour l'éducation et l'évangélisation, afin d'en étudier les projets immédiats et l'orientation future.

Compte tenu de la réponse immédiate et enthousiaste des communautés et des confrères intéressés, nous espérons qu'en peu de temps les fruits de la recherche et de l'étude menée dans les deux œuvres aura des répercussions fortes et bénéfiques pour la Colombie et l'Amérique latine tout entière.

Le conseiller pour la région Anglophone

Après la session plénière d'hiver du Conseil général, le Père Martin McPake quitte Rome le 9 janvier pour commencer la *visite extraordinaire* de la province de l'Est des États-Unis d'Amérique (New Rochelle). Après l'ouverture officielle de la visite dans la maison provinciale, il commence les visites de chaque communauté, à partir de Miami, au sud de la province. Une brève interruption pour cause de maladie l'empêche d'être présent à

la réunion conjointe des Conseils provinciaux SDB et FMA des provinces des États-Unis et du Canada, organisée à San Antonio, au Texas. Mais il peut poursuivre ensuite régulièrement la visite, moyennant un petit réajustement du calendrier.

En avril le régional préside à New Rochelle la rencontre des sept provinciaux de la région. Elle avait été programmée à la suite de la « visite d'ensemble » faite par le Recteur majeur et les conseillers généraux en Australie en octobre dernier. Cette rencontre se proposait d'évaluer le chemin parcouru pour appliquer les décisions qui avaient été prises.

Vers la fin de la visite extraordinaire, alors qu'il ne restait plus à faire que le rapport final et à donner les orientations pratiques opportunes pour les directeurs et pour le Conseil provincial, le Père McPake a une nouvelle attaque de maladie qui l'oblige à séjourner quelque temps à l'hôpital et à subir une intervention chirurgicale. C'est la raison pour laquelle il n'a pas pu être présent à Rome à la première partie de la session d'été du Conseil général.

Le conseiller pour la région d'Asie

Parti de Rome le 9 janvier, après la conclusion de la session plénière, le Père Thomas Panakezham se

rend à Dar Es Salaam, en Tanzanie. Il visite toutes les communautés salésiennes de Tanzanie, puis rejoint Nairobi, au Kenya, pour visiter plusieurs communautés du pays. Il peut constater le progrès accompli par la quasi-province au cours de ces dernières années. Il est consolant surtout d'observer la stabilité des communautés de formation et de voir un nombre appréciable de vocations autochtones. Le sanctuaire de Marie Auxiliatrice, bâti à Nairobi en style africain, est presque prêt à être béni : les confrères attendent la présence du Recteur majeur pour cet événement important dans l'histoire de l'Afrique de l'Est.

Après son séjour en Tanzanie et au Kenya, le Père Panakezham rejoint Bangalore, en Inde, pour prendre part, du 25 au 27 janvier, à une rencontre sur le thème : *L'inculturation de la formation salésienne en Inde*, en présence du conseiller pour la formation, le Père Joseph Nicolussi. Après quoi le régional se rend dans la province de Dimapur afin de promouvoir la consultation en vue de la nomination du nouveau provincial.

Une brève halte à Calcutta (14-16 février), puis il part pour Phnom-Penh, au Cambodge (17-19 février). Ces deux dernières années, nos trois confrères ont abattu un travail vraiment extraordinaire à l'avantage des moins favorisés de la société : le gouvernement central lui-même en

est fier et a fait l'éloge des salésiens pour leur dévouement à tant de personnes dans le besoin, en particulier aux jeunes.

Le régional fait ensuite le tour rapide de quelques communautés de Thaïlande, puis il va visiter, du 22 au 28 février, diverses communautés des deux provinces philippines. En fait c'est la première fois que le régional fait un tour rapide des communautés de la province « Marie-Auxiliatrice » de Cebu (Philippines sud), depuis la séparation d'avec la province du nord (province de Manille). La nouvelle province cherche à développer la présence salésienne également dans les îles voisines.

Du 1^{er} au 8 mars, le Père Panakezham visite les communautés du Sri Lanka. Notons qu'en ces dernières années, le Sri Lanka a connu un progrès dans la stabilisation des présences salésiennes. Le prénoviciat de Dankotuwa promet beaucoup pour l'avenir de la délégation.

Via Madras, le régional se rend, le 9 mars, à Hyderābād pour participer à la rencontre des missionnaires, sur le thème : *Évangélisation et dialogue interreligieux*. Aussitôt après, il préside la réunion de la conférence des provinciaux salésiens de l'Inde, qui se tient à la maison d'Hyderābād. La préparation immédiate de la « visite d'ensemble » (qui aura lieu à Hyderābād) en a été le sujet principal. Les

provinciaux ont également échangé des avis sur le personnel pour les services à rayon national.

La *visite canonique extraordinaire* à la province « Marie-Auxiliatrice » de Hong-kong occupe le régional du 16 mars au 24 mai. Cette province comprend les présences salésiennes de Hong-kong, Macao et Taiwan. Le visiteur trouve des salésiens très travailleurs, zélés et dévoués, fidèles au charisme de Don Bosco. Les confrères sont enthousiastes et optimistes, mais avec un peu d'incertitude pour 1997, lorsque Hong-kong sera réunie à la grande Chine continentale. Je demande une prière pour que cet événement tourne bien.

Le 25 mai, le Père Panakezham se rend à Daejon, en Corée, pour y présider la réunion des provinciaux d'Extrême-Orient (25-28 mai). Ici aussi le thème principal est la « visite d'ensemble » qui aura lieu au Japon en novembre 1994.

Le 29 mai, le régional rentre à Rome.

Le conseiller pour l'Europe Centre-Nord et l'Afrique Centrale

Après avoir pris contact, en fin janvier, avec les communautés de formation de la province d'Afrique Centrale, le Père Dominique Britschu fait, au nom du Recteur majeur, la *visite canonique extraordi-*

naire de la province d'Allemagne Nord. Commencée en fin février, elle se clôture le 27 mai.

En plus de ses tâches précises de visiteur, le conseiller suit de près les travaux d'une grande partie des provinces de la région (Autriche, Belgique Nord, Bohême et Moravie, Croatie, Allemagne Nord et Sud, Hollande, Slovaquie, Slovénie et Hongrie) convoquées à Benediktbeuern, du 2 au 7 mai, pour une réunion d'évaluation (« visite d'ensemble ») des délibérations du CG23. À partir d'avril s'intensifient les contacts et les interventions relatives aux événements douloureux du Rwanda.

Le conseiller pour la région ibérique

Durant les mois de janvier-mai 1994, le Père Antoine Rodríguez Tallón se consacre surtout à faire la *visite extraordinaire* de la province « Saint-Jean-Bosco » de Madrid.

Presque tout son temps est pris par la visite de cette province qui compte 400 confrères répartis en 35 communautés.

Mais il remplit aussi d'autres tâches.

Le 22 janvier il se rend à León pour présenter, au cours d'une réunion des directeurs, la consultation pour la nomination du nouveau provincial. On réfléchit ensemble sur la situation de la province, ses

besoins et le type de provincial qu'il faudrait pour le moment à la province.

Au mois de février il consacre dix jours pour participer au «curatorium» du scolasticat de théologie de Lubumbashi (Zaïre), où sont en train de faire leurs études théologiques les premiers salésiens africains appartenant aux pays où travaillent les provinces d'Espagne et du Portugal : un en 2^e année (du Mozambique) et six en première année (un du Togo, trois du Bénin, un du Mali et un de Guinée). Comme professeur collabore un salésien de la province de León, le Père Bernard Alonso.

La situation sociale et politique du Zaïre réclame une attention particulière ; de même, mais dans un sens positif, la sérénité et la profondeur du climat d'étude de nos jeunes confrères. Ils ont bien apprécié la visite.

À peine rentré en Espagne, le régional consacre encore quelques jours à présenter la consultation pour les nouveaux provinciaux de Séville et de Barcelone, toujours dans une réunion de directeurs.

Les 22 et 23 mars se célèbre à León la 39^e session de la Conférence ibérique. Selon la coutume en cette session de printemps, on étudie la situation des présences salésiennes qui forment la délégation d'Afrique occidentale, en présence du délégué, le Père Luis Maria Oliveras et

du provincial de Guadalajara (Mexique), responsable des présences en Guinée-Conakry. La réunion de la conférence se tient cette fois à León à l'occasion de l'inauguration du nouveau bâtiment qui complète les structures de la maison provinciale et qui comprend une aire d'accueil pour les jeunes et une autre pour les salésiens malades. C'est un édifice imposant qui offre de nouvelles possibilités à la maison provinciale.

Quelques jours plus tard, le régional se rend, en compagnie du provincial de Madrid, en Guinée équatoriale et y reste 20 jours pour visiter les confrères et les présences salésiennes du pays. Il participe aussi à la réunion de la délégation pour l'Afrique Tropicale et Équatoriale, qui a lieu à Malabo les 11 et 12 avril. C'est une délégation qui travaille à réaliser la coordination et l'unité entre les présences salésiennes de Guinée, du Cameroun, du Gabon, du Congo et celles qui s'ouvriront bientôt au Tchad et au Centre Afrique.

Le 21 mai, il réunit le Conseil provincial de Madrid et le lendemain, les directeurs. Au cours de ces deux rencontres il communique ses premières impressions pour clôturer la visite extraordinaire.

Le 24 il célèbre la fête de Marie Auxiliatrice avec quelques communautés de Madrid ; en particulier il se trouve à midi avec la communauté du centre national de pastorale des jeunes et le soir, il participe à

l'eucharistie et à la procession de Marie Auxiliatrice qui se célèbre à Atocha. Belle manifestation de foi populaire à travers quelques rues de Madrid, avec la participation du maire, M. Alvarez del Manzano, et une foule énorme de croyants ; une fête pour saluer le passage de Marie dans les rues de la ville, accompagnée des prières des fidèles de Marie Auxiliatrice et de la fanfare municipale.

Le régional passe les jours suivants à Burgos et à Astudillo pour visiter les postnovices et les novices et donner la possibilité de parler aux formateurs et aux confrères en formation. Dans ces deux maisons collaborent trois provinces d'Espagne dont celle de Madrid de laquelle il vient de faire la visite extraordinaire.

Le 28 il prend part aux cérémonies commémoratives du 50^e anniversaire de la fondation de la centrale catéchistique salésienne ; il préside la messe au temple de N.-D. de Monserrat et participe à la table fraternelle dressée pour l'occasion. Cinquante années d'une présence qui a commencé comme un « grain de sénévé », a donné beaucoup de fruit et se prolonge aujourd'hui, riche d'espérance pour l'avenir. Le régional adresse à cette présence d'édition salésienne le souhait de fruits abondants dans sa contribution à l'évangélisation des jeunes et à la formation des salésiens.

Il rentre à Rome le 30 pour participer à la session plénière du Conseil général.

Le conseiller pour l'Italie et le Moyen-Orient

Du 4 au 7 décembre 1993, le Père Jean Fedrigotti est en visite aux maisons d'Albanie : Tirana, Scutari.

Du 9 au 11 janvier 1994 il convoque la présidence CISI [Conférence des provinciaux salésiens d'Italie].

Celle-ci, entre autres :

- confirme et précise la *rencontre MSJ* [Mouvement salésien des jeunes] d'Italie en 1995,
- approuve le nouveau *Règlement CISI* à soumettre au Recteur majeur avec son Conseil,
- poursuit sa recherche de collaboration avec le « *Projet Calabre* ».

Puis a lieu la rencontre CISI/CII [Conférence des « inspectrices » d'Italie] qui approfondissent ensemble le thème suivant : *La vie religieuse salésienne : une présence charismatique dans l'Église d'Italie*. On souligne de façon spéciale la nécessité de cheminer comme « Famille salésienne », en dialogue avec les Églises particulières, attentifs aux diocèses les plus pauvres et aux « nouvelles pauvretés ».

Au cours du semestre suivant, le régional poursuit la *visite extraordinaire* de la province Ligure-Toscane (jusqu'à la mi-février) et fait celle de

la province Méridionale (de la mi-février à la fin mai).

Le dimanche 13 février, à Villa Tuscolana, il célèbre l'Eucharistie et ouvre les travaux des participants au cours d'aggiornamento de l'école CISI/CII.

Du 6 au 11 mars, à Collevalenza, il prêche les exercices spirituels aux conseillers provinciaux, directeurs et directrices des provinces SDB/-FMA du Sud, et souligne la préparation au Synode sur la « vie consacrée ».

Du 20 au 24 mars il participe aux exercices spirituels des provinciaux CISI, prêchés par le Père Piergior-dano Cabra à Cecchina (Rome).

Du 14 au 16 mai, à la Pisana, il participe à l'assemblée CISI (qui traite de la Famille salésienne, des Coopérateurs et des Anciens élèves) et à la Présidence de clôture. En présence du supérieur de la quasi-province et du recteur magnifique de l'UPS, celle-ci examine l'état des relations entre la CISI et l'UPS. Elle donne le feu vert à la nouvelle expérience « périodique » de post-stage pour confrères coadjuteurs au Valdocco, à partir de 1994-1995. Elle fait le point sur le projet de volontariat CISI pour la Calabre. À une large majorité (9 provinces sur 10) elle exprime sa préférence pour le thème « Laïcs », en vue du CG24. Elle approuve le Règlement du nouveau bureau juridique CISI, auquel elle confie l'approfondissement de

la structure juridique à donner à l'école salésienne en Italie (CNOS/ÉCOLE) [Centre national des œuvres salésiennes] et, éventuellement, aux oratoires (COS).

Le 29 mai, à Salerne, il participe à la « *festinsieme* » [fête ensemble] annuelle et à la procession de Marie Auxiliatrice, pour invoquer la protection de la Vierge pour la conclusion de la visite extraordinaire.

Le délégué du Recteur majeur pour la Pologne

Durant la période du 8 janvier au 31 mai 1994, le Père Augustin Dziędziel, délégué du Recteur majeur pour la Pologne, accomplit les principales tâches suivantes.

Tout d'abord la rencontre avec la Présidence de la Conférence des provinces de Pologne et avec le Père Zdzisław Weder, responsable des pays d'ex-Union soviétique.

Ensuite la promotion et animation de la consultation en vue de la nomination du provincial de Pologne Sud dont le siège est à Cracovie.

Également des visites d'animation, en particulier dans les communautés de formation, et l'animation de rencontres avec les groupes de la Famille salésienne.

La tâche qui l'occupe le plus longtemps est la *visite extraordinaire* de la province de Pologne Est « Saint-Stanislas-Kostka », dont le

siège est à Varsovie. Cette visite offre l'occasion de participer à diverses célébrations, activités et rencontres d'animation, de formation et d'étude.

Du 15 au 19 mai, il accompagne le Père Omer Paron, économiste général, à deux réunions : à Varsovie avec les économistes provinciaux, et à Lutomiersk avec les économistes locaux des quatre provinces de Pologne, et dans sa visite à quelques présences salésiennes.

Après quoi, du 19 au 23 mai, il se rend en Russie, toujours avec le Père Paron, pour accompagner le Recteur majeur dans sa première visite à la circonscription Est (pays d'ex-Union soviétique). Avec le Recteur majeur il prend part à l'inauguration du « Centre salésien Don Bosco » – école d'arts graphiques « Ligne Offset » – Nivardo Castanetto » à Gatchina, près de Saint-Petersbourg. Puis il se rend à Moscou, où le Recteur majeur célèbre la messe solennelle de la Pentecôte dans l'église salésienne de l'Immaculée Conception de Marie, avec la participation des représentants de la Famille salésienne et de nombreux fidèles. Le Recteur majeur préside ensuite une séance académique en l'honneur de Marie Auxiliatrice par un acte solennel de confiance de la Famille salésienne de la circonscription Est à l'Auxiliatrice. Enfin, à Oktiabrskij Posiolok, à la périphérie de Moscou, le Recteur majeur bénit

la maison destinée au futur noviciat de la circonscription.

Le Père Dziędziel rentre en Pologne pour participer à l'ordination sacerdotale de 22 confrères (12 de la province de Varsovie, 9 de Pila et un de Biélorussie).

Le 26 mai il préside la rencontre des provinciaux et des provinciales de Pologne.

Enfin le 29 mai, à Oswięcim (Auschwitz), en présence de nombreux représentants des groupes de la Famille salésienne et de fidèles, il préside les célébrations du centenaire de l'apparition de la Vierge sur les ruines des murs de l'église qui fut confiée plus tard aux salésiens.

Après quoi il rentre à Rome.

Le secrétaire général

Durant la période de février-mai, le secrétaire général, le Père François Maraccani, a organisé trois rencontres de secrétaires provinciaux de diverses zones de la Congrégation.

Ces rencontres rentraient dans le programme établi pour le sexennat. Elles ont constitué un temps de mise à jour pour le travail des secrétaires provinciaux, au service des provinces et de la Congrégation, en même temps qu'une occasion d'échange d'expériences. Les points fondamentaux de notre droit ont été revus, ainsi que les aspects majeurs de l'organisation des bureaux

provinciaux. Une importance particulière a été donnée à la documentation de la vie et de la mission des communautés et des provinces, avec un regard spécial sur les archives, où cette documentation est gardée et transmise à l'histoire.

La première rencontre s'est tenue à Sampran, en Thaïlande, du 28 février au 5 mars, pour les secrétaires des 13 provinces d'Asie (Inde et Extrême-Orient) et d'Australie. Il faut souligner la participation active de tous, ainsi que le climat fraternel favorisé par la magnifique hospitalité de la province de Thaïlande.

Ce voyage a donné au secrétaire général l'occasion de faire une visite à quelques provinces et communautés salésiennes d'Asie. À l'aller, via Bombay, il s'arrête dans la province d'Hyderābād en Inde, où il peut visiter les œuvres salésiennes de la ville et le noviciat de Chandur. Il fait ensuite une escale à New Delhi, où il admire quelques unes de nos présences salésiennes. Puis il se rend à Bangkok.

Après son séjour en Thaïlande, le secrétaire fait encore étape dans trois pays : la Corée, le Japon et les Philippines. En Corée, il fait une courte visite à toutes nos présences salésiennes, avec un regard particulier sur les maisons de formation. Au Japon, il visite surtout les maisons salésiennes de Tōkyō, pour se rendre compte de la mission qu'y accomplissent les salésiens aujourd'hui

ainsi que de l'histoire de notre présence en cette région. Aux Philippines enfin il visite quelques œuvres de la province du Sud, en particulier les maisons de Cebu, puis celles de l'île de Negros occidental (où se trouve entre autres le noviciat). Dans tous ces endroits il a la possibilité de rencontrer aussi diverses communautés des FMA et d'autres groupes de la Famille salésienne (très caractéristique est celui des sœurs de la Charité de Miyazaki, à Tōkyō). Après un bref passage à Manille, il rentre à Rome.

C'est à Rome qu'ont eu lieu les deux autres rencontres des secrétaires provinciaux, organisées comme suit :

- du 11 au 15 avril, pour les provinces d'Italie, d'Espagne et du Portugal ;
- du 9 au 13 mai, pour les autres provinces d'Europe (Allemagne, Autriche, Belgique, Croatie, France, Grande-Bretagne, Hollande, Hongrie, Irlande, Pologne, Slovaquie, Slovénie, République tchèque).

Ces deux rencontres de Rome elles aussi se sont caractérisées par une participation active et une grande fraternité. Les secrétaires ont eu entre autres la possibilité de prendre contact avec les bureaux de la maison générale (en particulier avec les archives centrales) et de rencontrer les responsables de l'un ou l'autre secteur.

5.1 Confrères défunts (1994 – 2° liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre par amour du Seigneur.[...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
P ALOSSA Arturo	Chieri	28.05.94	69 ICP
P BARBOSA Orlando	Santos	17.04.94	66 BSP
P BORGATELLO Diego	New Rochelle	23.04.94	83 SUE
L BOYCE John	Delaside	27.05.94	75 AFM
P CAPELLARI Saulo	Turin	01.06.94	77 ICP
P CAPOGROSSO Luigi	Tarente	12.06.94	63 IME
L CASTELLI Giovanni	Jérusalem	31.05.94	84 MOR
P CESAR ROMEIRO Brenno	São Paulo	31.03.94	90 BSP
L CILLUFFO Onofrio	Bahía Blanca	13.04.94	83 ABB
P CORBELLA MARGALEF Juan	Barcelone	19.05.94	86 SBA
P DESTEFANIS Natale	Turin	04.04.94	81 ICP
P DOMANSKI Juan	Lima	17.04.94	84 PER
L FILIPOWICZ Jan	Sokolów Podlaski	13.02.94	58 PLE
P FRELICH Vojtech	Zlín	10.02.94	79 CEP
P GASPARIN Guerrino	Novare	01.04.94	77 ICP
P GIUDICI Giuseppe	Arese	05.05.94	92 ILE
P GROSSO Antonino	Cuneo	23.05.94	62 ICP
L JEZOVIT Jan Baktist	Banpong	15.04.94	84 THA
P JOSCHKO Franz	Cologne	09.04.94	82 GEK
P KHONGLAH John	Jowai	18.04.94	70 ING
P KNOLL Luigi	Würzburg	26.05.94	73 GEM
P KOMAREK Václav	Prague	22.05.94	64 CEP
L KOVAC Alfons	Prague	22.04.94	74 CEP
P MARTIN GONZALEZ Angel	Córdoue	03.06.94	70 SCO
P MILAN GOMEZ Alfonso	Orense	16.05.94	66 SLE
<i>Provincial pendant 6 ans</i>			
L MRZEL Rafael	Mandaluyong	16.04.94	81 FIN
P MUÑOZ OPAZO Honorio	Santiago du Chili	06.04.94	98 CIL
L NACHTEGAEL Gustaaf	Gent	24.05.94	75 BEN
L PALATHUMKAL Cherian	Aluva (Inde)	16.04.94	59 AFE
P PERCKE Pierre	Pontoise	06.04.94	74 FPA
P RAUCH Edouard	Mulhouse	28.03.94	80 FLY
P RESCHOP Carlos	Valence	01.05.94	72 VEN
P SALLACH Adolf	Velbert	07.04.94	71 GEK
P SERRANO CONSTANZA Manuel	San José (Costa Rica)	16.04.94	89 CAM
L SINSEDER Franz	Bad Tölz	04.04.94	88 GEM